

L'HON. BOUCHER DE LA BRUÈRE A LA CÔTE DES NEIGES

Le Surintendant de l'Instruction Publique visite le Collège de Notre-Dame des Neiges, le Couvent et le Collège de St-Laurent

IL EST L'OBJET D'UNE BELLE RECEPTION

Le surintendant de l'Instruction publique, l'honorable M. Boucher de la Bruère, a rendu visite hier aux révérends Pères de la Côte des Neiges et de Saint-Laurent, et aux Révérends Sœurs de la Côte des Neiges. M. le surintendant a reçu partout la plus cordiale bienvenue de la part des Pères, des religieux et des élèves de ces trois grandes institutions d'éducation primaire et secondaire.

M. B. de la Bruère fut reçu au collège de Notre-Dame des Neiges par le Révérend Père Provincial et le Rév. Père Vanier, supérieur du collège.

On visita d'abord le scolasticat des RR. Pères de la Côte des Neiges, les jeunes scolastiques de la Congrégation se préparaient au sacerdoce et à la carrière de l'enseignement supérieur. Le distingué visiteur adressa quelques mots aux scolastiques et après une courte visite à travers l'établissement, on se dirigea vers le collège Saint-Joseph où 250 enfants de 6 à 12 ans attendaient M. de la Bruère avec impatience.

La réception fut touchante de simplicité et de candeur. Deux adresses en français et en anglais furent lues à l'honorable surintendant qui y répondit en termes chaleureux et pleins de verve, rappelant ce que notre église a fait dans le passé pour l'instruction et l'éducation de la jeunesse canadienne et de l'œuvre excellente qu'il continue d'accomplir pour nous.

Les jeunes étaient rangés en longue file dans la salle de récréation, tandis que les parents avaient pris place en arrière de la salle.

La réception se termina par le chant national "O Canada", chanté en chœur par les jeunes enfants. C'était beau, c'était touchant d'entendre ces voix patriotiques de jeunes âmes qui se souvenaient du passé et pouvaient chanter avec orgueil et fierté.

Car ton bras sait porter l'épée
Il sait porter la croix

IL DEMANDE DES RÉFORMES

Le chef Tremblay envoie à la Commission de législation une liste des amendements qu'il désire qu'on fasse à la charte

La commission de législation a pris connaissance hier d'une lettre du chef Tremblay concernant les amendements qu'il croit nécessaire d'apporter à la charte. Le chef Tremblay, qui a l'usage des appareils automatiques, fut obligé de faire passer dans tous les édifices commerciaux. Pour les édifices très hauts, il faudrait que ces appareils automatiques pussent être ouverts du dehors par les pompiers qui pourraient alors les faire fonctionner. C'est dans les édifices qui ont dix étages au-dessus du trottoir et deux étages sous la terre qu'il est difficile de se rendre maître d'un incendie. Pour le soulever de l'incendie, le chef Tremblay demande une législation qui ne sera jamais trop sévère. Il propose une amende de \$100 ou 6 mois de prison pour la première condamnation, une amende de \$200 ou un an de prison pour la deuxième récidive et deux ans de prison pour la troisième.

Les appareils du service d'incendie ont le droit de passage dans les rues, mais il arrive des accidents dus à ce que les gens retardent à se ranger. Le chef croit qu'en mettant ce droit de passage dans la charte, on pourrait y attacher une sanction, ce qui forcerait les gens à l'observer plus strictement.

Le chef demande enfin que l'usage des sirènes soit restreint aux appareils des pompiers. Aujourd'hui il y a toutes sortes de cloches et de sirènes en usage sur les voitures et les automobiles. Avec la clause qu'il demande, les pompiers seraient les seuls qui pourraient se servir de sirènes au lieu de cloches et cela saurait-on suite qu'on a affaire à leurs voitures.

La commission de législation a jugé que ces demandes sont trop importantes pour qu'on décide tout de suite ce qu'on fera. On a d'abord demandé l'opinion du bureau légal sur les droits de la Ville possédée déjà, puis on discutera ce qu'on devra faire.

LE LIEUTENANT - GOUVERNEUR

SIR FRANÇOIS L'ANGELO EST L'OBJET D'UNE MAGNIFIQUE RECEPTION CHEZ LES SOEURS DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE, A HOCHELAGA.

Hier, de bonne heure, les drapeaux flottaient en signe de joie, sur le Couvent d'Hochelaga, à l'occasion de la visite du Lieutenant-Gouverneur, Sir François Langelier, A. 2 h. 30 précises, Son Honneur, ainsi que Lady et Mademoiselle Langelier, accompagnés de la capitaine V. Pelletier, de M. et de Mme U. H. Dandurand, descendirent à cet établissement, où ils furent cordialement accueillis au grand vestibule par M. l'abbé Geo. Chartier, chapelain, par Mère Marie de l'Ascension, Supérieure Générale et ses Conseillères. Plus de 230 élèves, et un grand nombre de religieuses, les attendaient dans la grande salle de réception. Un duo d'entrée, "Polonaise de Fête", de P. Kücken, fut brillamment exécuté, et suivi de la lecture de l'adresse à Son Honneur, par une élève graduée, Mlle Marguerite Gibeault, de Montréal. Cette adresse écrite sur parchemin et artistiquement enluminée, portait les armes de la Province de Québec et celles de la Communauté.

Vint ensuite une cantate extraite de la gracieuse Idylle "Xavère". La Légion de Saint-François, par Th. Dubois, après laquelle cinq fillettes: Mlles Pauline Lacoste, Bernadette Bernier, Jeanne Pion, Aline Delorme et Eileen McEvoy, récitèrent à Lady Langelier un petit dialogue en vers: "La Fleur du Couvent", et lui offrirent un superbe bouquet de roses. Mlle Lucille Labelle, avec un joli compliment, présenta une gerbe de roses à Mlle Langelier. Une autre fillette, Mlle Adèle

Perrier, s'avança et dit en vers que: "C'est une grande fête, lorsque le Gouverneur est à Hochelaga, mais qu'à moins d'avoir un grand cœur". Elle fut applaudie par tout l'auditoire, et le lieutenant-gouverneur accorda, avec grand plaisir cette faveur, qui fut accueillie avec enthousiasme par toutes les élèves.

Le Lieutenant-Gouverneur répondit en termes très aimables à l'adresse qui lui avait été présentée, et se retira au chant de "O Canada".

Assistait à cette belle réception: Lady Lacoste, Mme D. Rolland, Mme L. D. Mignault, Mlle Mignault, Mme O. P. Morier, Mme L. Lacoste, Mlle O. Gendreau, Mlle Gendreau, M. et Mme Camille Bourdon, Mlle Loneragan, Mlle J. P. Landry, Mlle L. Beaudin, Dr J. H. Garsneau, Mlle Scheraga, Mlle R. Lacoste, Mme R. Beaudry, Mlle J. Dandurand, Mlle P. Dandurand. On a remarqué, entre autres membres du clergé, le Rév. Père Jodoin, O.M.I., le Rév. Père Melançon, S.J., M. l'abbé J. Brophy, Rév. Père Simard, Rédemptoriste; M. l'abbé Bouliard, P.S.S., M. l'abbé Charpentier, etc.

Le Lieutenant-Gouverneur et sa suite furent invités à visiter les principales pièces de l'établissement et la chapelle, où l'orgue fit entendre une marche brillante.

Un goûter fut ensuite servi par les élèves graduées: Mlles M. G. Lapierre, M. Gibeault, L. Rivet, A. Jacquin, V. Hayes, L. Smith et R. Jones.

La politique

C'EST LE PATRIOTISME DE TOUS LES JOURS, DIT L'HONORABLE M. DOHERTY A LA "ST. ANN'S YOUNG MEN'S SOCIETY".

L'honorable M. Doherty, ministre de la Justice, a été hier soir, l'hôte de la "St. Ann's Young Men's Society" qui lui a offert un banquet. M. l'échevin O'Donnell et C. E. Killoran président. Le second a porté le toast au ministre qu'il a appelé l'ami sincère et dévoué de tous ceux qui avaient affaire à lui.

M. Doherty a répondu qu'assistant à une fête de famille il n'avait pas l'intention de faire un discours. Il a exprimé son plaisir que la première fois qu'il prenait la parole en public depuis sa nomination fut dans la bonne vieille paroisse de St-Anne. C'est dans cette même salle, qu'à l'âge de 8 ou 9 ans,

Courrier de Québec

LA PROCHAINE SESSION

Québec, 10 novembre. — Bien que la chose ne soit pas officiellement annoncée encore, il est certain que la session provinciale s'ouvrira le 9 janvier.

L'AFFAIRE LEDUC

Le jugement dans l'affaire Leduc, qui a été ajourné à cause de la maladie du juge Chs. Langelier, sera probablement rendu lundi prochain.

NOUVELLE INDUSTRIE

Une compagnie composée de capitalistes américains a été créée à l'acquisition des lacs au Pélerin et d'une grande étendue de terre à la Rivière du Loup, dans le but d'y construire une manufacture de bouteilles et de verre. Les lacs au Pélerin sont situés en face de la Rivière du Loup et contiennent en abondance des matières employées pour la fabrication du verre.

Il s'agit maintenant de savoir si le gouvernement a des droits sur ces lacs qui appartiennent à la seigneurie Fraser ou Terrobia.

BUREAU DE PUBLICITE

La Commission des finances a accepté hier soir la suggestion de l'échevin Morin au sujet de l'établissement d'un bureau de publicité pour la ville de Québec.

Ce bureau sera établi à Québec sous peu et sera sous la direction de M. Fenwick, chef du département de publicité de la maison Paget, qui est une autorité en la matière. Le but de ce bureau sera de faire par tous les moyens possibles l'annonce de la ville de Québec à l'étranger. M. Fenwick possède plusieurs projets dont la mise à exécution sera d'un grand bénéfice pour la ville.

Le Conseil de ville, sera appelé à ratifier ce soir la décision de la commission des finances.

CONCOURS DRAMATIQUES

Ottawa, 10. — Le Duce de Connaught a déclaré qu'il assisterait au Canada aux concours dramatiques et musicaux établis par Lord Grey. Son Altesse Royale a demandé que le prochain concours ait lieu à Ottawa au mois d'août prochain.

ECHANTILLONS DE GRAIN

Ottawa, 10. — Le département de l'Agriculture a reçu des échantillons de grain et d'orge qui ont été cultivés à Lac Plongé, à 200 milles au nord de Battledore. Ces grains sont d'excellente qualité et peuvent rivaliser avec d'autres grains de l'Ouest.

Courrier d'Ottawa

ENQUETE SUR LE RECENSEMENT

Ottawa, 10. — L'honorable M. Burrell, ministre de l'Agriculture, arrive aujourd'hui de la Colombie-Britannique. Il est fort probable qu'il ouvrira une enquête sur la façon dont a été fait le dernier recensement. Il n'est pas probable cependant que le gouvernement ordonne un nouveau recensement, car cela encourrait une dépense d'un million de dollars.

GARE ET TUNNEL

Ottawa, 10. — La compagnie du Pacifique ne présentera pas ses plans d'un tunnel et d'une nouvelle gare, à la présente session de la commission des chemins de fer. On va, parait-il, modifier les plans, et des derniers seront soumis à la prochaine réunion de la commission des chemins de fer.

CHATEAU LAURIER

Ottawa, 10. — Les travaux des plâtres à l'hôtel Château Laurier, sont poussés avec vigueur, et on travaille en ce moment sans relâche. Les appareils de chauffage ont été installés, de même que le service de la lumière électrique. Les plâtres de la marbre sont terminés et on va commencer sous peu les travaux de décoration.

Le mouvement immobilier dans Saint-Denis

IMPORTANTE OBSERVATION SUR UN ARTICLE PARU DANS LE "DEVOIR" DU 27 OCTOBRE.

On lisait le 27 octobre dans le "Devoir", à propos d'une statistique parue dans le "Real Estate Record": "Ainsi, dans les deux mois d'août et de septembre, il y a eu dans le quartier Saint-Denis 273 transactions immobilières, contre 187 pour le quartier Laurier, qui vient ensuite et 116 pour Notre-Dame de Grâce qui vient après le quartier Laurier."

Le chiffre des ventes est plus élevé dans d'autres quartiers, mais cela est évidemment dû à ce que Saint-Denis est avant tout un quartier d'habitation, où l'immense d'une valeur moyenne moins considérable.

Le gérant du Crédit Métropolitain (limité) nous prie de faire observer que le fameux Plateau Bon-Air, propriété de cette compagnie, est situé dans le quartier Saint-Denis, à proximité du terminus de la rue Papineau (descendant à la rue Saint-Zotique), par où l'on atteint toutes les parties de la ville.

C'est un détail qui a son importance, et qui devrait attirer l'attention des spéculateurs sur immeubles.

La Banque "Union" dans l'Ouest

(Spécial au "Devoir")

Québec, 9. — Par suite du développement considérable des affaires de la banque "Union" dans l'Ouest, le bureau de direction de cette institution se propose de transporter le bureau principal de la banque à Winnipeg. L'hon. John Sharpley, président de la banque, a fait parvenir une circulaire à tous les actionnaires à ce sujet et, à l'assemblée annuelle, la question sera discutée. Il est certain que Québec perdra le bureau-chef de cette banque, car les intérêts de celle-ci rendent nécessaire ce changement.

La Guignolée à Ste-Brigitte

A une assemblée de la Société St-Vincent de Paul de cette paroisse tenue dimanche le 5 novembre, il a été résolu unanimement qu'un comité soit nommé pour l'organisation de la Guignolée pour venir en aide aux pauvres de la paroisse.

M. Julien Thériault a été nommé président et il a été décidé que les 26, 28 et 30 décembre, des voitures déguisées passeront dans toutes les rues de la paroisse et y aura costumes, musique et chants de circonstance, organisés par le chœur de la paroisse.

LA DECORATION DU MERITE

Les commissaires ont demandé aux chefs Tremblay, Campeau et Carpentier la liste de leurs officiers et hommes qui auraient droit à l'étoile et aux chevrons de service de la ville.

L'étoile et le chevron entraînent dans tous les cas une augmentation de salaire de 10 sous par jour.

Offre Spéciale

DE QUELQUES
GRAM-O-PHONES

— DE —
PREMIERE CLASSE

Afin de faire de l'espace pour notre assortiment nouveau et très choisi pour les ventes d'automne, nous offrons certains instruments d'un genre plus ancien à un prix considérablement réduit. Ils sont tous de première classe et constituent une valeur exceptionnelle bonne pour le prix.

2 GRAM-O-PHONES (avec 6 chansons) \$18.00 chacun. Comptant seulement.

4 GRAM-O-PHONES (avec 12 chansons) \$25.00 chacun. Termes faciles.

4 GRAM-O-PHONES (avec 12 chansons) \$35.00 chacun. Termes faciles.

1 GRAM-O-PHONE (neuf) valait \$40.00, maintenant . . . \$30.00 Termes faciles.

1 GRAM-O-PHONE (neuf) valait \$50.00, maintenant . . . \$40.00 Termes faciles.

1 GRAM-O-PHONE (avec chansons et registres). Seulement \$50 Cabinet pour assortir.

Venez de bonne heure et faites votre choix car le nombre est limité.

Berliner Gram-O-Phone
CO., LIMITED

488 rue Sainte-Catherine Est
PRES DE LA RUE ST-ANDRE

La Révolution en Chine

Les rebelles se préparent à attaquer Pékin. Ils s'avancent prudemment et sans hâte. Les étrangers sont saufs. Les Impériaux se fortifient dans la Ville Sainte.

Pékin, 10. — On s'attend d'un jour à l'autre à l'attaque de Pékin par les révolutionnaires. Les Princes, les hauts fonctionnaires et tous ceux qui en ont l'accès se sont réfugiés dans la ville Sainte. De grandes quantités de provisions et de munitions y ont été transportées et la garde nombreuse, est prête à soutenir un siège.

Dans le monde des étrangers, on est à peu près certain que la dynastie des Mandchous a fini de régner.

Quoique rebelles et impériaux assument que les blancs n'ont rien à craindre, l'expérience les a rendus défiant, car on sait qu'il n'est pas facile de contrôler les Chinois, lorsque la révolution gronde.

La marche vers le nord, par l'armée révolutionnaire, se continue lentement et avec toutes les précautions possibles.

On signale de nombreuses déflections dans les rangs des impériaux. Il y a tout de même plusieurs régiments sur lesquels le gouvernement peut compter en toutes circonstances.

A Nankin, les rebelles sont cinq cents. Leurs adversaires se sont retranchés sur la "montagne pourpre".

D'autres villes de la province de Hunan sont tombées aux mains des ennemis des Mandchous.

Fu-Chow, la capitale de la province de Fo-Kien, appartient aujourd'hui aux révolutionnaires et l'incendie menace de la détruire complètement. C'est une ville de 700,000 habitants.

Tien-Tsin, 9. — La menace des rebelles d'occuper la ville de Tien-Tsin a été mise en exécution.

Le général Chang Shaw-Tsen s'avance sur Tien-Tsin à la tête de la vingtième division. Il espère que cette ville se rendra sans opposer de résistance, dans le cas contraire elle sera prise de force. Le général a sous ses ordres 20,000 soldats.

Un croiseur français est arrivé à Tien-Tsin pour protéger la mission catholique.

Les consuls étrangers ont avisé le général Chang qu'ils s'opposeraient formellement à l'entrée de ses troupes sur le territoire interdit. Cette demande avait été formulée par le chef de la troupe révolutionnaire auprès des consuls hier.

Sur la ligne de Pékin à Hankow, le service ne se fait qu'à la condition que les employés soient payés en argent.

LE GOUVERNEMENT A PERDU TOUT ESPOIR

Pékin, 10. — Tous les rapports des

Les déclarations de M. Asquith

Au banquet du Lord-maire, le premier ministre parle de la conférence impériale et de la politique du cabinet

Londres, 10. — Le banquet du Lord-maire a eu lieu hier soir au Guildhall avec la pompe traditionnelle. Le premier-ministre Asquith a fait un discours d'une grande importance sur la politique impériale et étrangère.

Il a commencé son discours par un éloge chaleureux de M. Balfour, puis il a parlé des cérémonies grandioses du couronnement. La démonstration d'enthousiasme de Westminster a été un exemple de ce que l'union qui existe dans un grand empire peut faire. Leurs Majestés partent ces jours-ci pour l'Inde et c'est la première fois que cela se voit.

Par une heureuse coïncidence, la première conférence impériale a eu lieu l'année du couronnement. Pour la première fois les représentants des grands dominions ont joué de la confiance en tête des projets de l'Angleterre concernant sa politique étrangère. Nous sommes, dit M. Asquith, complètement accordés sur la part que chacun doit prendre à la défense militaire. Les décisions de la conférence ont été d'une politique de coopération sans centralisation, politique qu'on estime de plus en plus celle qui sauvera le monde de la guerre et de la puissance de l'Empire.

M. Asquith a ensuite parlé des conflits de l'année entre le capital et le travail. Il croit que dans tous les cas on aurait pu recourir, à un arbitrage raisonnable. Le gouvernement n'a pas échappé aux critiques, mais M. Asquith affirme que l'attitude de l'Etat doit être l'impartialité, la neutralité, mais jamais l'indifférence.

Le gouvernement doit tout épouser pour aider à la conciliation, il doit aussi maintenir le bon ordre, empêcher ou punir la violence protéger le public contre tout l'arrêt des approvisionnements et la suspension des services indispensables.

A l'étranger, il y a beaucoup de causes d'anxiété. La Chine est en révolution. Quel qu'en soit le résultat, il ne semble pas qu'on doive entretenir des craintes pour la sûreté des sujets britanniques. L'Angleterre a d'ailleurs pris ses précautions pour cela.

Au sujet de la guerre italo-turque, le cabinet a l'intention de garder une stricte neutralité.

M. Asquith parle de la convention franco-allemande concernant le Maroc. Le gouvernement est d'autant plus heureux de voir tout danger éloigné de ce côté qu'on l'avait soupçonné en certains quartiers d'essayer d'empêcher les négociations de réussir. "Rien, dit-il, n'est plus faux. Nous nous réjouissons sincèrement de tout arrangement honorable qui survient entre deux nations."

M. Winston Spencer Churchill a fait son premier discours comme ministre de la Marine (premier lord de l'Amirauté). Il a promis une réduction dans les dépenses actuelles, sans toutefois mettre en péril la sécurité de la nation. Il serait insensé de prétendre, dit-il, que l'augmentation rapide et soudaine de la marine allemande n'est pas le principal facteur des dépenses énormes de la Grande-Bretagne.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

Un Apprenti Pressier

Un apprenti pressier trouvera de l'emploi en s'adressant au Devoir, 71a rue Saint-Jacques.

A VENDRE

A VENDRE

Magnifique cottage rue Delorimier, près l'église dans la plus belle partie, aussi quatre lots grève, Pointe-aux-Trembles, terrains à vendre ou à échanger à Outremont, pour propriété. Adresse, 315 Panet. Tél. Est 848.

A VENDRE

Carrioles de charrettes, de première classe, et toutes sortes d'autres voitures d'été et d'hiver, chez Ulric Roy & Co, 1141 Papineau.

A VENDRE

Nos 563 et 565 rue Fabre, près de la rue Laurier, maison neuve, 2 logements, plomberie moderne, et très bien finie. \$500.00 comptant. Balance à terme facile. S'adresser à S. D. Vallières, 1431 St-Hubert.

ENGINS A VENDRE

Engins à gazolène Waterloo à vendre, bon marché; prix de la manufacture, 4, 6, 8 forces. Ecrite de suite, Geo. Bélanger, 41 Bonsecours.

MOULIN A VENDRE

YAMACHICHE: Moulin à scie et à farine; bâtisse neuve, comprenant aussi, 1 maison, 1 grange, 1 étable, porcherie, 3 arpents de terre, près du village, et des champs; marche à l'eau. Revenu: \$2,000 par année. Vendrait à un prix raisonnable et conditions faciles. Rod. Langlois, 54 Notre-Dame Est. 263-6

MOULIN A SCIE

A VENDRE: pour cause de décès, un moulin à scie et à moudre, à Sainte-Julienne, Conté Montcalm, comprenant roulat, limites à bois, etc. Pour plus amples informations, s'adresser à J. M. Massé, No 1876 rue Saint-Jacques, Montréal.

MEUBLES

Amherst Furniture Co. Grand magasin de meubles, poêles, tapis, prélatés, etc., situé au No 1333 rue Amherst, est prêt à vous vendre ce dont vous avez besoin, à bon marché, comptant, ou à crédit, conditions faciles. A. Paré, gérant. Cette annonce rapporte au magasin vaut 10 cents dans la piastre.

MEUBLES ET TAPIS

Quiconque désire acheter par versement: tapis, rideaux, meubles, go-carts, vêtements de dames et messieurs, peut s'adresser 29 Avenue du Parc. Commandes prises par téléphone, Est 3272. Lunettes ajustées sur tous les yeux, une spécialité.

MEUBLES

A vendre à grand sacrifice, un lot de meubles complètement neufs: poêles et fournaises. S'adresser entre midi et 2 heures au 5 et 8 heures, le soir, à Ben Ghebensky, 552 Sanguinet.

MEUBLES

Durant ce mois, nous vendons nos meubles, tapis, prélatés, 20 p.c. meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'acheter. Rachel Furniture Co., 515 Rachel Est, près Parc Lafontaine.

TERRE A VENDRE

Entre Boncherville et Longueuil, 165 acres, bon marché et bonnes conditions. S'adresser de suite à Geo. Bélanger, 41 Bonsecours, Main 3265.

TABACS CANADIENS

en feuilles, J. A. Forest, 189 Amherst, tabacs en feuilles en gros au plus bas prix du marché. Demandez ma liste de prix ou venez voir l'assortiment. Commande remplie par la maille. Tél. Bell Est 1487.

PROPRIÉTÉS A VENDRE

AVEZ-VOUS des propriétés à Vendre ou à Acheter. Avez-vous des Terres à Vendre ou à Acheter. La place la plus sûre Rod. Langlois, 54 Notre-Dame Est, chambre 58 et 59.

PROPRIETE A VENDRE

A vendre une belle propriété, très bien bâtie, aux conditions de l'acheteur. S'adresser: A. Legault, 795 Avenue Lasalle, Maisonneuve.

TERRAIN A VENDRE

Un terrain situé sur la première Avenue. Vendra bon marché à un prompt acheteur. S'adresser après 7 heures p.m. au No 1209 Cadieux.

A LOUER

ATELIER A LOUER

Plancher du bas bien éclairé, 1600 pieds carrés; bâtisse neuve en brique solide, convenable pour atelier de machines. S'adresser à Jos. Lacroix 143 Wellington.

CHAMBRES A LOUER

OUTREMONT, 219 avenue McDougall, près Chemin Sainte-Catherine, une ou deux chambres à louer dans une famille privée, sur l'étage de la chambre de bain. Lumière électrique, téléphone. 263-3

CHAMBRES A LOUER

Chambre simple et double dans famille privée. S'adresser à 151 Sanguinet.

LOGEMENT A LOUER

Rue St-Georges, No 150, cinq appartements en parfait ordre, \$12.00. S'adresser, No 164 St-Georges.

DIVERS

EUCHRE

Grand Euchre ce soir, à la Salle Stanley, donné par le Cercle Jeune d'Arc de l'Alliance Nationale, sous le patronage de M. J. E. Brassard. Venez en foule.

ON DEMANDE A ACHETER

pour poney, une voiture d'hiver de seconde main, en bon ordre, s'adresser 688 Atwater. Tél. Bell West 1037.

ON DEMANDE A ACHETER

On demande de 25 à 50 arpents de terre jeune pour jardinage, verges et dévissage de la volaille, près de Montréal et du chemin de fer. S'adresser à Lucien Hébert, Belœil, Qué.

ARGENT A PRETER

Nous réglerons toutes vos dettes, vous transigerons seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts, entrevue personnelle ou par lettre. M. St-Jacques, Banque Nationale, 99 St-Jacques.

CHEVAUX TONDUS

Chevaux tondus. Faites clipper vos chevaux à l'électricité, chez Lamotte, 625 rue St-Paul, en arrière. Ayant deux machines, les clients n'attendent jamais, 20 ans d'expérience. Tél. Main, 2101.

ENGIN

de 30 forces à vendre et une bouilloire de 45 forces, appartenant autrefois à la Merchant Electric Co. Le tout en bon ordre. S'adresser à Jos. Dufresne, manufacturier, Joliette.

CONTRACTEUR

Réparations générales de toutes sortes faites promptement chez A. L. F. Bouchard, contracteur, 1413, Notre-Dame de Lourdes, Est 3476; téléphone privé Saint-Louis 4597.

ON DEMANDE A ACHETER

Un coffre-fort (safe) de seconde main, assez grand. S'adresser à J. A. Gauvreau, 445 Gifford.

Machines à coudre

Nous recevons tous les jours de la manufacture Raymond leurs superbes machines à coudre, que nous vendons aux prix les plus raisonnables. Ces machines sont recommandables pour leur solidité, leur magnifique fini, 611 St-Catherine Ouest.

Matériaux de Construction

Amiante, Chaux, Sable Mortier, Rochwall, Plâtre de Paris, Ciment, Briques, Poil, Rouge à mortier, Tuyaux de grès, etc. Canada Lime & Builders' Supply Co., 130 Avenue Laurier Est, Téléphone 1876 le soir, 926.

CHEVAUX TONDUS

Allez faire clipper vos chevaux à l'électricité en 30 minutes, chez J. L. Gaudet, 540 rue Amherst, Outremont, Ontario. Ouvrage garanti. Tél. Est 1508.

POÊLE EN ACIER

Assortiment complet de poêles en acier, fournaises, — Moffatt, ainsi que poêles à gaz, Utensiles de cuisine, peintures, huile, vernis, vitres, etc. Poêles échauffés et réparés avec soin. M. H. Boucher, 1490 Boulevard Saint-Laurent. Tél. St-Louis 1814.

PERDUE

Perdue dans la Laurentides, entre Val Morin et Lac à la Truite une sacochette noire avec les initiales "M. E. G." sur chaque bout; celui qui l'aura retrouvée et la remettra avec son contenu à Joseph Bélieux, Lac à la Truite, sera généreusement récompensé.

REPARATIONS

Réparations de meubles de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, remis à neuf, \$1.00; plumes de canards, Charles Turcotte, 433 Visitation. Tél. Bell Est 3075.

REPARATIONS

Réparations de machines à coudre et graphophones faites avec soin et sous court délai. Téléphone, Up Town, 3540. 611 Ste-Catherine Ouest.

LE SECRETAIRE UNIVERSEL

Rédaction de conférences, brochures, prospectus, disques, adresses, sautés, catalogues, requêtes, pétitions, lettres, circulaires, annonces, réclames. Traductions française et anglaise. Correction des manuscrits. Grande compétence. Travail parfait et rapide. Discretion absolue. Ecrite au "Secrétaire universel", 332 Parc LaFontaine, Montréal, ou téléphone: Est 1222.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avoc. 76 rue St-Gabriel, Tél. Bell Main 2679.

LAMOTHE & TESSIER, avocats, édifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal, Tél. Main 3555. J. E. Lamotte, L.L.D., Camille Tessier, L.L.B.

LANE, J.-A., Avocat, C.R., 97 rue Saint-Pierre, Québec, Téléphone 382.

MEUNIER, L.-C.

AVOCAT, 80 Saint-Gabriel, en face du Champ de Mars, Montréal. Tél. Bell Main 1650 et Est 821.

NOTAIRES

BELANGER & BELANGER, notaires (Léandre Belanger et Adrien Belanger), 30 St-Jacques, Est. Tél. Main 1859. Résidence, 204 Visitation. Argent à prêter sur hypothèque à bonne condition et achats de créances.

GIROUX, LUCIEN, notaire, édifice Saint-Charles, 43 St-Gabriel, Tél. Main 2785. Résidence 405 Duluth Est. Tél. St-Louis 3585. Argent à prêter. Règlement de succession.

LEMIERE, JOSEPH-E., L.L.L., notaire public de Lighthouse et Light-hall, 303 Edifice Banque de Québec, Tél. Main 531. Bureau du soir, 196 Versailles, Tél. Bell Up Town 1671. Prêts sur hypothèques et règlement d'administration de successions.

DENTISTES

GENDREAU & GENDREAU, Chirurgiens-Dentistes, 117 Saint-Denis, coin Dorchester. Tél. Bell Est 2916. Dr J. G. A. Gendreau, Dr Conrad Gendreau.

NOLIN Dr JOSEPH, Chirurgien-dentiste, 308 Sherbrooke Est. Consultations de 9 à 6 heures p.m. Tél. Est 1162.

CARTES D'AFFAIRES

De GASPE BEAUBIEN

Ingénieur Conseil. Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Main, 3514.

ACHILLE DAVID

Entrepreneur électricien, 250 rue Saint-Paul, Est, Main, 929. Résidence: Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD

Expert-comptable et auditeur. Systématisant-comptant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3860. Suite 45, 46, 47 — 55 St-François-Xavier, Montréal.

COMPTABLE ET AUDITEUR

Berthelme, 454, 455 Avenue Papineau, Téléphone Bell Est 857, organise système de tenue des livres et fait comptabilité et addition à l'heure.

A NOS AMIS

Le "Devoir" est utile pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

Les Conservateurs au Monument National

Intronisation des dignitaires des Clubs Conservateurs de la division Maisonneuve. — Le mouvement en faveur du monument à Sir Georges-Etienne Cartier. — Les honorables MM. Doherty et Hazen adressent la parole.

L'intronisation des officiers des clubs conservateurs de la division Maisonneuve a eu lieu hier soir au Monument National. Deux ministres du gouvernement fédéral, les honorables MM. Doherty et Hazen honorèrent de leur présence cette assemblée, qui avait aussi pour objet de parfaire l'organisation du comité du monument Cartier.

SIR ALEXANDRE LACOSTE

Sir Alexandre Lacoste présidait. Il ouvrit l'assemblée par un bref discours où il félicita M. Villeneuve d'avoir continué à travailler après la grande victoire du 21 septembre. L'organisation des clubs fédérés, dit-il, donnera plus de force au mouvement qui s'est ramifié déjà avec tant de puissance, et si une élection avait lieu maintenant le résultat dans la division Maisonneuve serait évident de ce qu'il a été pour M. Villeneuve. Les deux clubs de Maisonneuve ne manqueraient pas de provoquer un réveil du sentiment conservateur dans la division. Sir Alexandre ajouta que l'idée d'ériger un monument à Sir Georges-Etienne Cartier est excellente. Il est du devoir de tous les Canadiens, mais particulièrement des conservateurs de contribuer à rendre au grand homme d'Etat et de cet honneur posthume. Cartier fut un grand homme d'Etat et un homme de parti. Il a toujours appartenu au parti conservateur et il approuve l'esprit de parti; il ne voit pas que l'on puisse gouverner constitutionnellement un pays comme le Canada sans le secours des partis politiques. Il comprend l'attitude de ceux qui se tiennent en dehors des partis; ils peuvent obtenir des résultats partiels, mais ils ne sauraient réussir dans le gouvernement.

L'esprit de parti implique la discipline et l'abandon, jusqu'à un certain point, des opinions individuelles. C'est un inconvénient qui existe dans tous les pays dotés d'institutions représentatives. Le parti n'est pas un mal; le seul moyen d'arriver à un but. Les inconvénients qui en résultent sont compensés par de grands avantages et par l'autorité des hommes importants qui les dirigent. Il faut compter que ces hommes suivront les prescriptions de leur conscience et qu'il s'écarteront avant de commettre de graves fautes. C'est comme la guerre. La guerre a ses dangers, mais qui oserait prétendre que les armées ne sont pas nécessaires pour assurer la paix?

Sir Alexandre félicita les électeurs canadiens d'avoir accordé leur confiance au parti conservateur, dont la ligne politique a réellement été libérale. Il rappelle la formation de ce parti à la voix de Lafontaine, vers 1840, les crises qu'il a traversées et les services qu'il a rendus au pays sous Cartier et Macdonald. C'est encore le parti conservateur qui a été appelé à venir au secours du pays dans la crise qui s'est terminée le 21 septembre et il saura continuer les traditions qui ont fait sa grandeur et sa force.

Sir Alexandre termine en invitant M. C. A. Pariseau, président de la fédération des clubs conservateurs de Maisonneuve, à occuper le fauteuil présidentiel.

L'HON. M. DOHERTY

M. Pariseau présente l'honorable M. Doherty qui, avant de se rendre à un banquet dans la division Sainte-Anne, est venu féliciter M. Villeneuve du travail qu'il a fait et donner son entière adhésion à l'idée d'ériger un monument à Sir Georges-Etienne Cartier. Cartier, dit-il, a été avec Sir John A. Macdonald, le fondateur de ce grand Dominion, et nous, du parti conservateur d'aujourd'hui, nous avons honoré ce Dominion en dépit des attaques des ennemis ou des descendants des ennemis contre lesquels Cartier et Macdonald ont combattu.

M. H. J. Gagné, secrétaire de la fédération des clubs de Maisonneuve, lit des lettres d'excuses de la part de MM. R. L. Borden, R. Rogers, C. H. Doehane, Crothers, Rodolphe Monty, etc. M. Gagné dit que l'objet des clubs est d'aider les électeurs à suivre la marche des événements politiques. Si nous voulons rester victorieux, ajouta-t-il, faisons de notre parti le détenteur des traditions du peuple. C'est lui qui forme les partis et qui, les brise. Il n'y a pas de force qui puisse résister à l'expression de son opinion ou de sa volonté. Rendons-le conscient de sa force et continuons à agir pour lui, n'oublions pas que, comme les tisons qui ne jettent de chaleur et de lumière que lorsque l'on en attise la flamme éteinte, les rouages de nos institutions parlementaires demandent à être constamment en action et l'esprit du peuple toujours en éveil.

L'HON. M. HAZEN

L'honorable M. Hazen, ministre de la Marine et des Pêcheries, est l'orateur suivant. Il dit qu'il regrette de ne pouvoir s'exprimer en français. Venant à Montréal pour visiter le port et se rendre compte personnellement du travail qui s'y fait, il a constaté que les fonds publics ne peuvent être mieux dépensés qu'en améliorations dans notre port national. Car les travaux qui se font ici ne peuvent être considérés comme étant d'intérêt local. Le port de Montréal est véritablement une entreprise nationale. Il est de première nécessité de l'outiller de façon à lui permettre de répondre aux besoins grandissants du commerce. Les travaux qui se font actuellement sont peu de chose en comparaison de ce qui reste à faire.

M. Hazen ajoute qu'il est chargé par le premier ministre du Canada de transmettre un message de sympathie aux promoteurs du projet d'élever au monument à Sir Georges-Etienne Cartier. L'un des plus grands hommes que le Canada ait produits. Ce mouvement a la sympathie non seulement du gouvernement du Canada mais encore de chaque Canadien digne de ce nom. Cartier a fait plus que tout autre pour Montréal, pour la province de Québec, pour le Canada tout entier. Il fut l'associé de Macdonald et des Tupper et il a contribué dans une grande mesure à l'adoption de la politique nationale. M. Hazen ajoute qu'il ne doute pas que le monument que l'on propose d'élever sera digne de Cartier, digne de la province de Québec et digne du Canada. Il ajoute quelques remarques au sujet du travail d'organisation qui se poursuit ici et il termine en adressant aux dames qui ornent les loges de leur présence un compliment délicat.

L'honorable M. Hazen a été acclamé à plusieurs reprises.

M. VILLENEUVE

M. Villeneuve, président du comité du monument Cartier, est alors invité à adresser la parole.

L'organisateur des clubs de la division Maisonneuve parle de la valeur effective d'une bonne organisation en temps de lutte électorale.

"Si, dit-il, nous avons, sans organisation, lors des dernières élections, conquis près de trente sièges, ne nous est-il pas permis de prédire qu'avec la forte organisation que nous sommes à préparer, nous placerons sur la forteresse de Québec le drapeau libéral?"

L'orateur donne ensuite les noms des membres du comité du monument Cartier et lit des télégrammes des personnalités suivantes: Lord Strathcona, l'honorable F. D. Monk, Whitney, McBride, C. J. Tanner, F. W. Haultain, T. C. Casgrain, Roblin, Fleming, et de Sir Max Aitken, député aux Communes anglaises.

Puis l'orateur énumère quelques-unes des œuvres qui valent à Cartier l'érection d'un monument: le développement d'une série de conférences dont l'une sera donnée par M. Henri Bourassa. Il termine en demandant à l'assemblée de voter une motion pour ériger le monument Cartier, et en annonçant une série de conférences dont l'une sera donnée par M. Henri Bourassa.

L'HONORABLE OUTMET

S'exprime à propos des termes suivants:

"Ce n'est un plaisir de constater que l'esprit de Cartier n'est pas mort et qu'il vit encore dans ce pays. Je félicite M. Villeneuve et ses amis d'avoir forcé des clubs et du but qu'ils leur ont donné. Etudier les questions politiques de ce pays, c'est étudier son histoire.

Il y a eu division dans le parti. Quelques-uns de nos chefs ont dû succomber sous le fardeau de certaines accusations. Lafontaine et Cartier ont connu la défaite. Le secret du triomphe de Cartier fut de ne jamais se décourager et d'affirmer, qu'ayant raison, le peuple finira bien par venir à lui.

Le monument que nous érigerons à Cartier sera un monument national. Cartier est un héros national, québécois et montréalais. Héros national parce qu'il a organisé tous les grands pouvoirs en notre pays, parce qu'il a été l'âme de tous les grands travaux.

Cartier a été l'instrument principal de la Confédération. Par là, il a assuré l'existence du Canada et sa prospérité. Par là, il nous a donné une constitution garantissant notre liberté politique, religieuse et légale.

La province de Québec est la patrie des Canadiens-français. C'est Cartier qui nous a assurés cela.

Cartier a tout fait pour le développement de notre ville. C'est la réalisation de ses rêves qui a fait de notre ville la grande métropole du Canada.

L'exemple des sacrifices de Cartier et son abnégation sont une leçon pour les leaders d'aujourd'hui.

Cartier a triomphé au milieu des luttes intestines et de divisions de parti.

Je suis venu ici comme un revenant pour entendre parler de ceux qui ont fait ce pays.

Depuis 15 ans, dans le parti conservateur, l'on semble douter qu'il fut un passé.

Dans une lutte le succès ne doit pas revenir seulement à ceux qui ont combattu au dernier moment, mais aussi à ceux qui ont conservé les traditions et guidé les chefs dans la défense du programme.

Tout le pays doit ériger à Montréal ce monument à Cartier qui dira les traditions non-seulement du parti, mais de toute la nation.

Cartier n'appartient pas seulement au parti conservateur, mais au pays tout entier.

Trois figures dominent dans notre histoire: Papineau cher à tous (appl.) et dont l'éloquence ardente s'est transmise à son petit-fils. (Appl.)

Lafontaine qui établit chez nous le gouvernement responsable.

Cartier qui fit notre pays et édifica la Confédération.

Bien peu, même dans le parti de Cartier, ont apprécié justement ce qu'il préparait.

C.-H. CAHAN

Je ne suis pas venu pour faire un long discours, mais pour manifester toute ma sympathie pour l'œuvre d'un monument à Sir Georges-Etienne Cartier.

Cartier fut le plus grand de nos Canadiens et un jour Sir John Macdonald déclara que sans le courage de son coopérateur la Confédération ne se fut point faite.

L'orateur fait ensuite un brillant éloge de l'homme d'Etat canadien-français puis continue ainsi:

"Tous, canadiens de toute race et de toute religion, nous devons nous unir dans le seul amour de notre pays pour rendre hommage à Cartier."

Cartier aimait la province qui l'avait vu naître mais il aimait encore plus le Canada et pour tous il demanda l'égalité de droits.

A l'heure actuelle des questions importantes demandent une solution: Des populations différentes vivent sur le sol canadien. Cartier disait que "il y avait respect mutuel des droits et mêmes privilèges pour chaque race et chaque religion il serait possible de faire un pays fort, uni et prospère."

J'ai, dans la dernière lutte, parcouru cette province d'une extrémité à l'autre et je déclare hautement que j'ai reçu un respect et un accueil plus francs et des plus sincères de ceux qui ont des croyances autres que les miennes et qui parlent une autre langue.

Soyons tous unis dans la croyance d'un avenir brillant pour notre pays. Soyons tous unis dans l'amour de notre pays, désireux de maintenir son autonomie et de préserver nos droits de sujets britanniques libres et loyaux au trône anglais.

Je suis heureux de saluer l'honorable M. Hazen et de le voir venir dans la province de Québec et de lui dire que c'est sur Québec que le parti conservateur doit bâtir sa force.

Si les conservateurs veulent rester fidèles à leurs traditions, ils se garderont bien de toucher le plus infime des droits de la province de Québec mais ils les respecteront et les défendront sans trêve et sans relâche.

L'appui de la pensée et de l'esprit de Québec est indispensable à la conservation du parti conservateur.

Cartier voulait pour tous mêmes droits et mêmes libertés. Les Cana-

diens-Français ont toujours protégé la minorité anglaise et jamais je n'ai rencontré un Canadien-Français qui voulut me donner moins que ce qu'il réclamait pour lui.

Québec est loyal au pays; Québec est loyal au trône. Nulle province n'a jamais montré plus de fidélité à la parole donnée que celle de Québec. Tout le fier discours de M. Cahan fut accueilli d'enthousiastes applaudissements.

M. CHS. BEAUBIEN

L'orateur rappelle que le père de M. Villeneuve fut le grand ami de Cartier et qu'il est tout naturel que les fils aient hérité de l'amour du pays.

Puis il énumère les œuvres de Cartier: La Confédération, le pont Victoria, l'Intercolonial, le Grand-Tronc, les lignes de transatlantiques, le creusement de canaux et du Saint-Laurent, la décentralisation, l'abolition de la tenure seigneuriale, la codification des lois et la fondation d'écoles normales, l'acquisition des territoires de nord-ouest, l'admission du Manitoba et de la Colombie Britannique dans la Confédération.

JOHN BOYD

Le 21 septembre n'a pas été seulement une victoire conservatrice. C'est plus que cela, c'est une victoire canadienne, c'est la victoire de tous ceux qui veulent rester fidèles à leur pays.

Nous sommes réunis pour fêter un grand patriote qui au témoignage de Sir John Macdonald fut l'édificateur de la Confédération canadienne et le grand avocat de l'union des races en ce pays et du respect mutuel.

1914 sera le 40ième anniversaire de la mort de Cartier, mais il ne faut pas oublier que ce sera aussi le centenaire de la bataille de Chateauguay où 300 Canadiens-français sauvèrent la patrie canadienne.

J'espère que cet anniversaire sera célébré par une grande manifestation sous le patronage de la société St-Jean-Baptiste et à laquelle prendront part tous les Canadiens-français de ce pays.

Je termine en souhaitant que la statue de Cartier soit dévoilée par le vétérân de la politique canadienne.

RUFUS POPE

Il défend eloquemment les Canadiens-français et déclare qu'on ne saurait trouver plus loyaux sujets qu'eux.

LE COMITÉ CARTIER

Le comité du monument comprend 300 membres: les officiers de par acclamation sont: président-honoraire, Sir Chas. Tupper; vice-présidents-honoraire, honorable R. L. Borden, lord Strathcona, lord Mount Stephen; président, E. W. Villeneuve; vice-président, les présidents des clubs de la division de Maisonneuve; secrétaire, C. A. Pariseau; John Boyd, Horace J. Gagné, E. A. Fraser.

Comité: membres du gouvernement du Dominion, les sénateurs du Dominion, les premiers ministres provinciaux et les chefs d'opposition conservateurs; les membres conservateurs de la chambre des Communes, de l'Assemblée législative de Québec, du conseil législatif, les présidents vice-présidents, secrétaires et trésoriers de chaque club conservateur du Dominion; la préminence appartenant toujours aux officiers du club Cartier.

On nous écrit: Si l'on croit les journaux, voici que nos Commissaires pousseraient la ville à fabriquer des puits... en béton!

Attendons-nous prochainement à entendre parler de puitsards de carton. C'est bien plus léger et cela coûte moins cher encore! Pour les puitsards il suffira de les envoyer à l'incinération.

Ce sont malheureusement des expériences qui entraînent de grands frais pour la municipalité, qui sera seule forcée de payer le compte.

Que va-t-on faire de l'hygiène publique avec des puitsards en béton? Car ces puitsards n'en ont pas pour deux hivers d'existence, en considération des moyens utilisés pour les dégrader. On peut prédire l'arrivée de la peste et du choléra à Montréal pour l'un des prochains étés.

Les puitsards sont devenus des appareils perfectionnés, plus compliqués qu'on ne pense. Les faire en ciment, c'est de la théorie; et l'expérience a déjà tenté, puis abandonnée. Il faut y mettre des soupapes pour empêcher les mauvaises odeurs des égouts de remonter à la rue. On va-t-on les fixer?

Sait-on bien à l'Hôtel-de-Ville que l'entretien des mauvais puitsards coûte annuellement quelque chose comme six cent mille piastres (\$600,000) qu'il est aussi facile de sauver que de cracher par terre.

Avec ce procédé des puitsards en béton, Montréal, même un puitsard en arrière, parce que, même un puitsard en bon ciment, ne vaudra jamais rien, et coûtera bien plus cher à établir et tenir propre qu'un puitsard en fonte bien compris et bien construit, qui ne coûte rien à entretenir.

Faites le compte et vous verrez. Mais n'oubliez pas que c'est ainsi que notre argent s'en va pour payer l'égoût de sottises.

La succession E. A. Généreux

Un procès gros de conséquences pour les héritiers de feu E. A. Généreux, en son vivant, médecin de Montréal, s'instruit actuellement devant le juge Demers.

L'une des petites filles du défunt, Mme Berthe Bruneau, épouse de M. Mastai Pagnuolo, est en instance pour faire casser le testament de Mme Généreux qui, après la mort de son mari, héritière de tous ses biens, la dame, se prétend que les héritiers, devraient être exclus de la succession, devant lui rendre un cinquième de la succession. Elle allègue de plus qu'à partir de la date du décès de M. Généreux et de la mort de Mme Généreux, pas moins de \$50,000 ont été partagés entre les héritiers au détriment de la demanderesse.

Feu M. Généreux, on le sait, était riche.

La "Montreal Water and Power Co"

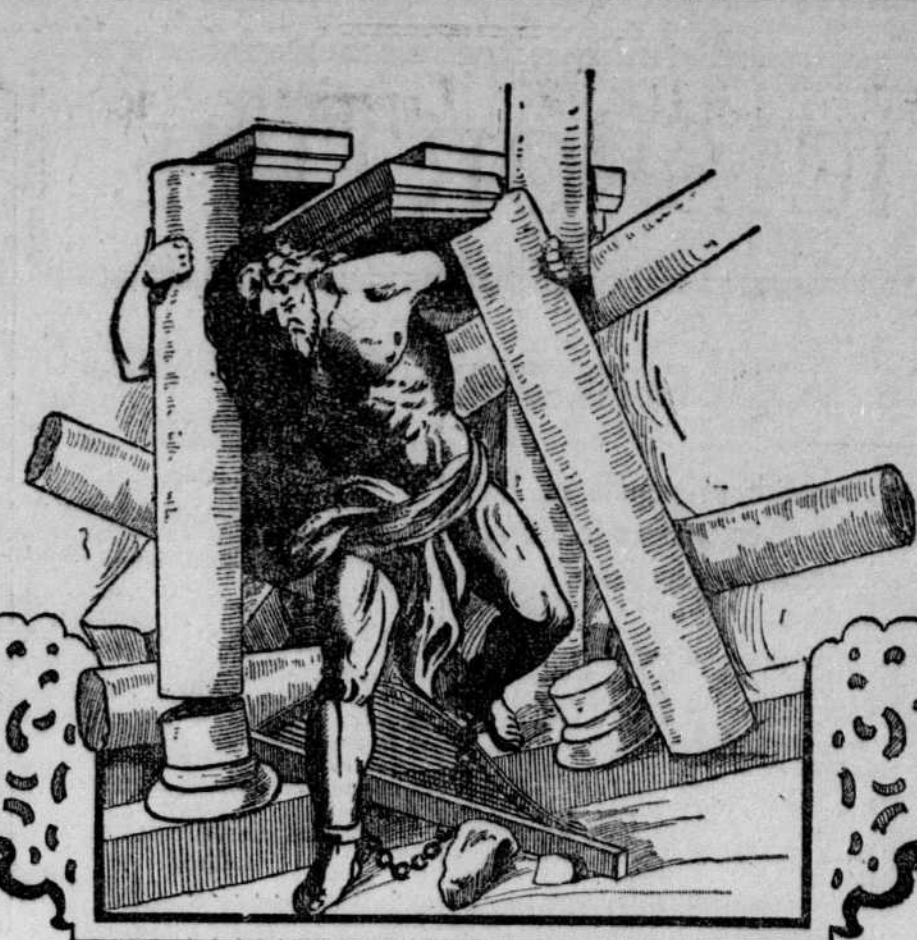
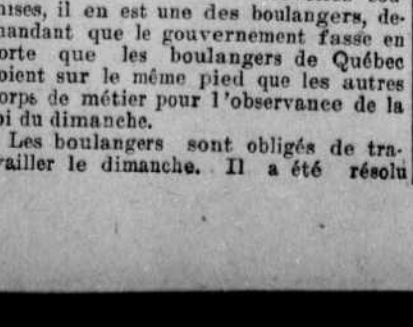
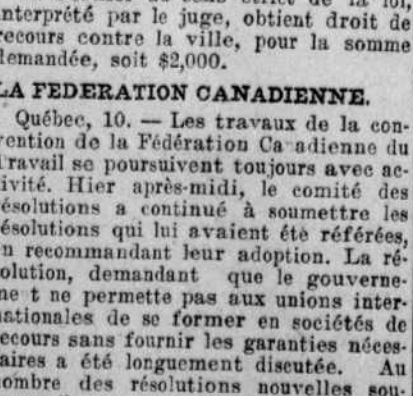
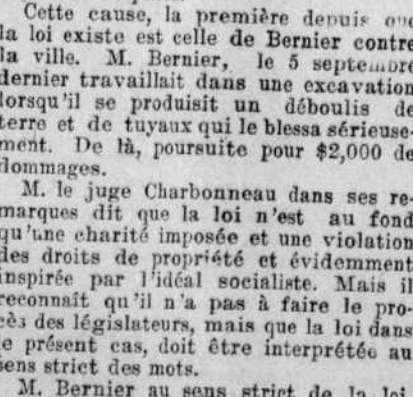
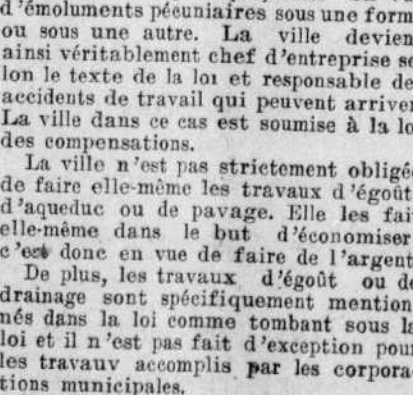
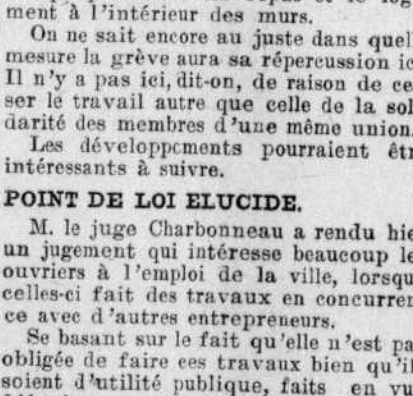
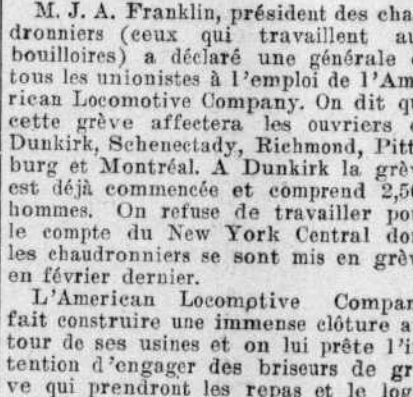
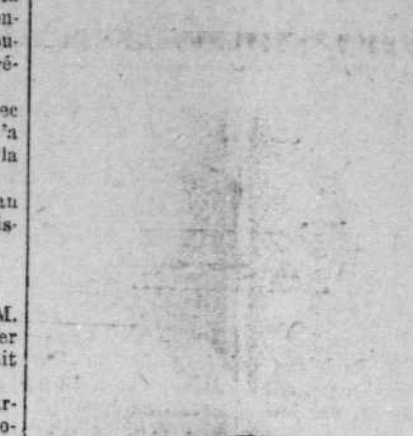
A sa dernière séance, la commission spéciale avait décidé de renvoyer au conseil la question de l'achat de la Montreal Water and Power Co. Hier, on a rappelé à l'attention de la commission la recommandation de la loi de remettre toute l'affaire entre les mains des commissaires, avec instruction de prendre les moyens les plus profitables pour la ville d'acquiescer la compagnie.

La commission s'est avisée que la situation actuelle ne peut durer.

Le successeur du juge McMahon

(Spécial au "Devoir") Ottawa, 9. On croit ici que M. H. T. Kelly, de Toronto, sera nommé juge de la Haute Cour, comme successeur de feu le juge McMahon.

Dans le Monde Ouvrier



"Au temps des Philistins, Samson retrouva ses forces perdues en faisant tourner les lourdes meules à moudre le grain dont on le nourrissait?"

Le Blé a Soulevé le Monde
La Farine Pure Relevera l'Humanité en Developpant des Muscles Robustes, en Soutenant les Nerfs, en Fortifiant le Cerveau, en Developpant l'Intelligence

La Farine St. Lawrence représente ce qu'il y a de plus nouveau comme farine. Elle est fabriquée dans les moulins les plus modernes d'Amérique, avec du blé Canadien, le meilleur blé du monde, par des experts.

QUATRE MARQUES D'EGALE PURETÉ
"REGAL" "NATIONAL" "LAURENTIA" "DAILY BREAD"

The ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED
Téléphone Bell Main 7239 1110 Rue Notre-Dame Ouest, Montréal

"La Farine St. Lawrence est Blanche et Pure comme le Lys"

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

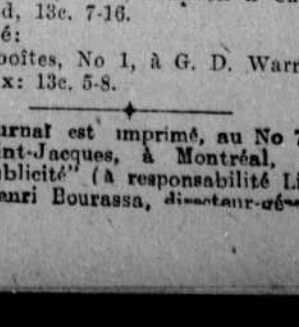
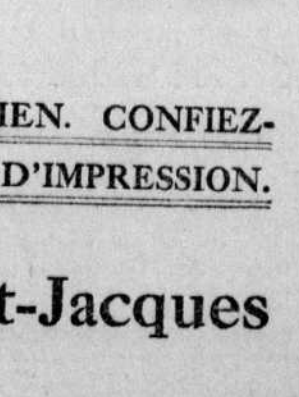
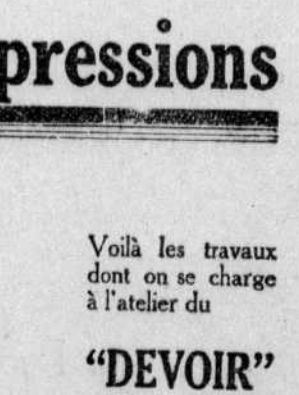
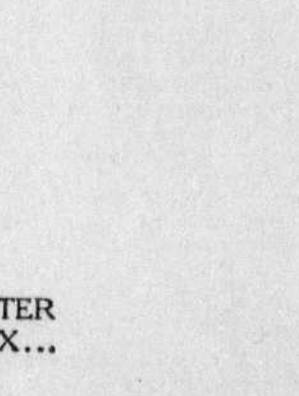
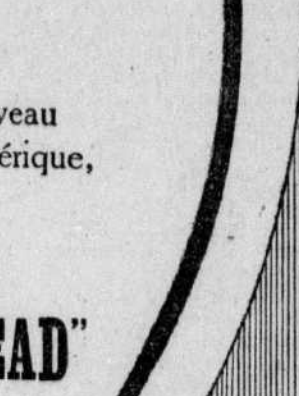
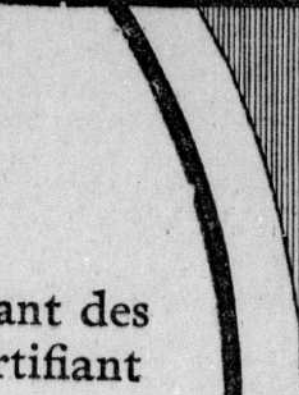
LAURENTIA

DAILY BREAD

LAURENTIA

DAILY BREAD

Presses à Vin et à Cidre



Presses à Vin et à Cidre

Pour faire soi-même son propre vin ou cidre, en épargnant beaucoup d'argent. On peut faire une petite quantité ou plusieurs gallons de cidre ou de vin par jour.

PRESSES A VIN. Prix \$ 6.00 à \$15.00
MOULINS A CIDRE \$15.00 à \$40.00

L. J. A. SURVEYER,
IMPORTATEUR QUINCAILLIER

52 BOULEVARD ST-LAURENT, 2ème porte de la rue Craig.

AVIS AUX ACTIONNAIRES.

Tous les intéressés sont priés d'assister à l'assemblée générale des actionnaires du Gymnase ouvrier, limité, qui aura lieu dimanche le 12 novembre à 10 heures 30 au Gymnase ouvrier.

L'on procédera à l'élection du Bureau de direction.

Par ordre.

LE BUREAU D'ADMINISTRATION.

CONSEIL EN CONSTRUCTION

Le Conseil en construction a siégé hier sous la présidence de M. Erasme Charbonneau. Ont été délégués à l'assemblée de propagande de Saint-Hyacinthe, M. E. Charbonneau et M. J. A. Renaud de l'union des peintres. L'on a aussi décidé de porter à la connaissance des unions de construction le projet de nommer un agent d'affaires du Conseil qui représenterait d'office les intérêts des unions en cause. Le vote référendum a été demandé aux unions qui auront à décider en dernier ressort.

CHEZ LES TISSERANDS

Le district No 3 des employés de filature Hochelaga et Sainte-Anne ont tenu leur assemblée hier. L'on s'est surtout occupé de recrutement et d'autres questions que le manque d'espace nous oblige à remettre à plus tard.

ASSEMBLEES IMPORTANTES

Ce soir les brigatiers se réuniront pour discuter de l'opportunité de vendre le Temple du Travail. On demande que tout le monde soit présent.

Les Plâtriers se réuniront aussi ce soir pour régler une question importante soulevée cette semaine et que tous ont intérêt à entendre discuter.

ACTIVITE A MAGOG

LA VIE SPORTIVE

Sur ses Pistes Américaines

A Latonia, Leamance gagne l'épreuve principale et Edda cause une grande surprise. --- Des courses intéressantes à Jamestown. --- Les résultats à Marlboro.

Latonia, 10. — Leamance a gagné la principale épreuve de la réunion de la matinée d'hier. Le favori Free Lance sortit victorieux de la troisième course.

SOMMAIRE

1ère Course, 6 furlongs : 1er, Merry Beau, Walcott, 2e, Jos. Diebold, 107, Loftus, 3e, Viley, 107, Goose, Temps : 1:16. Mutuel : Merry Beau, straight, \$29.90, place \$11.30, show \$5.90, Joe Diebold, \$11.30, show \$3.70, Viley, \$11.30, show \$3.70, Goose, \$11.30, show \$3.70, Bonanza, \$11.30, show \$3.70, Oxnard, \$11.30, show \$3.70, Tourist, \$11.30, show \$3.70.

2ème Course, six furlongs : 1er, Detect, 109, Loftus, 2e, Beach Sand, 108, Ganz, 3e, Mud Sill, 108, Turner, Temps : 1:15.5. Mutuel : Billy Surve, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, Silver Brush, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, Mutuel : Detect, \$8.50, place \$8.50, show \$3.70, Beach Sand, \$8.50, place \$8.50, show \$3.70, Mud Sill, \$8.50, place \$8.50, show \$3.70.

3ème Course, six furlongs : 1er, Free Lance, 110, Loftus, 2e, Kiant, 107, Turner, 3e, Brosseau, 106, Poirer, Temps : 1:15.3.5. Mutuel : Green, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, King, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, Recompense, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, Paddy, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, Clubs, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70.

4ème Course, six furlongs : 1er, Leamance, 104, Kocner, 2e, Font, 107, Turner, 3e, Mutuel : Leamance, \$9.20, place \$9.20, show \$3.70, Font, \$9.20, place \$9.20, show \$3.70, Turner, \$9.20, place \$9.20, show \$3.70, Stinger, \$9.20, place \$9.20, show \$3.70.

5ème Course, six furlongs : 1er, Edda, 102, Kocner, 2e, Hazel Burke, 102, Steele, 3e, Princess Callaway, 104, Turner, Temps : 1:42.5. Mutuel : Edda, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, Hazel Burke, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, Steele, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, Princess Callaway, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70.

6ème Course, six furlongs : 1er, John Furlong, 109, Turner, 2e, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70, \$11.30, place \$11.30, show \$3.70.

7ème Course, six furlongs : 1er, Be, 105, McIntyre, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e, 20e, 21e, 22e, 23e, 24e, 25e, 26e, 27e, 28e, 29e, 30e, 31e, 32e, 33e, 34e, 35e, 36e, 37e, 38e, 39e, 40e, 41e, 42e, 43e, 44e, 45e, 46e, 47e, 48e, 49e, 50e, 51e, 52e, 53e, 54e, 55e, 56e, 57e, 58e, 59e, 60e, 61e, 62e, 63e, 64e, 65e, 66e, 67e, 68e, 69e, 70e, 71e, 72e, 73e, 74e, 75e, 76e, 77e, 78e, 79e, 80e, 81e, 82e, 83e, 84e, 85e, 86e, 87e, 88e, 89e, 90e, 91e, 92e, 93e, 94e, 95e, 96e, 97e, 98e, 99e, 100e, 101e, 102e, 103e, 104e, 105e, 106e, 107e, 108e, 109e, 110e, 111e, 112e, 113e, 114e, 115e, 116e, 117e, 118e, 119e, 120e, 121e, 122e, 123e, 124e, 125e, 126e, 127e, 128e, 129e, 130e, 131e, 132e, 133e, 134e, 135e, 136e, 137e, 138e, 139e, 140e, 141e, 142e, 143e, 144e, 145e, 146e, 147e, 148e, 149e, 150e, 151e, 152e, 153e, 154e, 155e, 156e, 157e, 158e, 159e, 160e, 161e, 162e, 163e, 164e, 165e, 166e, 167e, 168e, 169e, 170e, 171e, 172e, 173e, 174e, 175e, 176e, 177e, 178e, 179e, 180e, 181e, 182e, 183e, 184e, 185e, 186e, 187e, 188e, 189e, 190e, 191e, 192e, 193e, 194e, 195e, 196e, 197e, 198e, 199e, 200e, 201e, 202e, 203e, 204e, 205e, 206e, 207e, 208e, 209e, 210e, 211e, 212e, 213e, 214e, 215e, 216e, 217e, 218e, 219e, 220e, 221e, 222e, 223e, 224e, 225e, 226e, 227e, 228e, 229e, 230e, 231e, 232e, 233e, 234e, 235e, 236e, 237e, 238e, 239e, 240e, 241e, 242e, 243e, 244e, 245e, 246e, 247e, 248e, 249e, 250e, 251e, 252e, 253e, 254e, 255e, 256e, 257e, 258e, 259e, 260e, 261e, 262e, 263e, 264e, 265e, 266e, 267e, 268e, 269e, 270e, 271e, 272e, 273e, 274e, 275e, 276e, 277e, 278e, 279e, 280e, 281e, 282e, 283e, 284e, 285e, 286e, 287e, 288e, 289e, 290e, 291e, 292e, 293e, 294e, 295e, 296e, 297e, 298e, 299e, 300e, 301e, 302e, 303e, 304e, 305e, 306e, 307e, 308e, 309e, 310e, 311e, 312e, 313e, 314e, 315e, 316e, 317e, 318e, 319e, 320e, 321e, 322e, 323e, 324e, 325e, 326e, 327e, 328e, 329e, 330e, 331e, 332e, 333e, 334e, 335e, 336e, 337e, 338e, 339e, 340e, 341e, 342e, 343e, 344e, 345e, 346e, 347e, 348e, 349e, 350e, 351e, 352e, 353e, 354e, 355e, 356e, 357e, 358e, 359e, 360e, 361e, 362e, 363e, 364e, 365e, 366e, 367e, 368e, 369e, 370e, 371e, 372e, 373e, 374e, 375e, 376e, 377e, 378e, 379e, 380e, 381e, 382e, 383e, 384e, 385e, 386e, 387e, 388e, 389e, 390e, 391e, 392e, 393e, 394e, 395e, 396e, 397e, 398e, 399e, 400e, 401e, 402e, 403e, 404e, 405e, 406e, 407e, 408e, 409e, 410e, 411e, 412e, 413e, 414e, 415e, 416e, 417e, 418e, 419e, 420e, 421e, 422e, 423e, 424e, 425e, 426e, 427e, 428e, 429e, 430e, 431e, 432e, 433e, 434e, 435e, 436e, 437e, 438e, 439e, 440e, 441e, 442e, 443e, 444e, 445e, 446e, 447e, 448e, 449e, 450e, 451e, 452e, 453e, 454e, 455e, 456e, 457e, 458e, 459e, 460e, 461e, 462e, 463e, 464e, 465e, 466e, 467e, 468e, 469e, 470e, 471e, 472e, 473e, 474e, 475e, 476e, 477e, 478e, 479e, 480e, 481e, 482e, 483e, 484e, 485e, 486e, 487e, 488e, 489e, 490e, 491e, 492e, 493e, 494e, 495e, 496e, 497e, 498e, 499e, 500e, 501e, 502e, 503e, 504e, 505e, 506e, 507e, 508e, 509e, 510e, 511e, 512e, 513e, 514e, 515e, 516e, 517e, 518e, 519e, 520e, 521e, 522e, 523e, 524e, 525e, 526e, 527e, 528e, 529e, 530e, 531e, 532e, 533e, 534e, 535e, 536e, 537e, 538e, 539e, 540e, 541e, 542e, 543e, 544e, 545e, 546e, 547e, 548e, 549e, 550e, 551e, 552e, 553e, 554e, 555e, 556e, 557e, 558e, 559e, 560e, 561e, 562e, 563e, 564e, 565e, 566e, 567e, 568e, 569e, 570e, 571e, 572e, 573e, 574e, 575e, 576e, 577e, 578e, 579e, 580e, 581e, 582e, 583e, 584e, 585e, 586e, 587e, 588e, 589e, 590e, 591e, 592e, 593e, 594e, 595e, 596e, 597e, 598e, 599e, 600e, 601e, 602e, 603e, 604e, 605e, 606e, 607e, 608e, 609e, 610e, 611e, 612e, 613e, 614e, 615e, 616e, 617e, 618e, 619e, 620e, 621e, 622e, 623e, 624e, 625e, 626e, 627e, 628e, 629e, 630e, 631e, 632e, 633e, 634e, 635e, 636e, 637e, 638e, 639e, 640e, 641e, 642e, 643e, 644e, 645e, 646e, 647e, 648e, 649e, 650e, 651e, 652e, 653e, 654e, 655e, 656e, 657e, 658e, 659e, 660e, 661e, 662e, 663e, 664e, 665e, 666e, 667e, 668e, 669e, 670e, 671e, 672e, 673e, 674e, 675e, 676e, 677e, 678e, 679e, 680e, 681e, 682e, 683e, 684e, 685e, 686e, 687e, 688e, 689e, 690e, 691e, 692e, 693e, 694e, 695e, 696e, 697e, 698e, 699e, 700e, 701e, 702e, 703e, 704e, 705e, 706e, 707e, 708e, 709e, 710e, 711e, 712e, 713e, 714e, 715e, 716e, 717e, 718e, 719e, 720e, 721e, 722e, 723e, 724e, 725e, 726e, 727e, 728e, 729e, 730e, 731e, 732e, 733e, 734e, 735e, 736e, 737e, 738e, 739e, 740e, 741e, 742e, 743e, 744e, 745e, 746e, 747e, 748e, 749e, 750e, 751e, 752e, 753e, 754e, 755e, 756e, 757e, 758e, 759e, 760e, 761e, 762e, 763e, 764e, 765e, 766e, 767e, 768e, 769e, 770e, 771e, 772e, 773e, 774e, 775e, 776e, 777e, 778e, 779e, 780e, 781e, 782e, 783e, 784e, 785e, 786e, 787e, 788e, 789e, 790e, 791e, 792e, 793e, 794e, 795e, 796e, 797e, 798e, 799e, 800e, 801e, 802e, 803e, 804e, 805e, 806e, 807e, 808e, 809e, 810e, 811e, 812e, 813e, 814e, 815e, 816e, 817e, 818e, 819e, 820e, 821e, 822e, 823e, 824e, 825e, 826e, 827e, 828e, 829e, 830e, 831e, 832e, 833e, 834e, 835e, 836e, 837e, 838e, 839e, 840e, 841e, 842e, 843e, 844e, 845e, 846e, 847e, 848e, 849e, 850e, 851e, 852e, 853e, 854e, 855e, 856e, 857e, 858e, 859e, 860e, 861e, 862e, 863e, 864e, 865e, 866e, 867e, 868e, 869e, 870e, 871e, 872e, 873e, 874e, 875e, 876e, 877e, 878e, 879e, 880e, 881e, 882e, 883e, 884e, 885e, 886e, 887e, 888e, 889e, 890e, 891e, 892e, 893e, 894e, 895e, 896e, 897e, 898e, 899e, 900e, 901e, 902e, 903e, 904e, 905e, 906e, 907e, 908e, 909e, 910e, 911e, 912e, 913e, 914e, 915e, 916e, 917e, 918e, 919e, 920e, 921e, 922e, 923e, 924e, 925e, 926e, 927e, 928e, 929e, 930e, 931e, 932e, 933e, 934e, 935e, 936e, 937e, 938e, 939e, 940e, 941e, 942e, 943e, 944e, 945e, 946e, 947e, 948e, 949e, 950e, 951e, 952e, 953e, 954e, 955e, 956e, 957e, 958e, 959e, 960e, 961e, 962e, 963e, 964e, 965e, 966e, 967e, 968e, 969e, 970e, 971e, 972e, 973e, 974e, 975e, 976e, 977e, 978e, 979e, 980e, 981e, 982e, 983e, 984e, 985e, 986e, 987e, 988e, 989e, 990e, 991e, 992e, 993e, 994e, 995e, 996e, 997e, 998e, 999e, 1000e, 1001e, 1002e, 1003e, 1004e, 1005e, 1006e, 1007e, 1008e, 1009e, 1010e, 1011e, 1012e, 1013e, 1014e, 1015e, 1016e, 1017e, 1018e, 1019e, 1020e, 1021e, 1022e, 1023e, 1024e, 1025e, 1026e, 1027e, 1028e, 1029e, 1030e, 1031e, 1032e, 1033e, 1034e, 1035e, 1036e, 1037e, 1038e, 1039e, 1040e, 1041e, 1042e, 1043e, 1044e, 1045e, 1046e, 1047e, 1048e, 1049e, 1050e, 1051e, 1052e, 1053e, 1054e, 1055e, 1056e, 1057e, 1058e, 1059e, 1060e, 1061e, 1062e, 1063e, 1064e, 1065e, 1066e, 1067e, 1068e, 1069e, 1070e, 1071e, 1072e, 1073e, 1074e, 1075e, 1076e, 1077e, 1078e, 1079e, 1080e, 1081e, 1082e, 1083e, 1084e, 1085e, 1086e, 1087e, 1088e, 1089e, 1090e, 1091e, 1092e, 1093e, 1094e, 1095e, 1096e, 1097e, 1098e, 1099e, 1100e, 1101e, 1102e, 1103e, 1104e, 1105e, 1106e, 1107e, 1108e, 1109e, 1110e, 1111e, 1112e, 1113e, 1114e, 1115e, 1116e, 1117e, 1118e, 1119e, 1120e, 1121e, 1122e, 1123e, 1124e, 1125e, 1126e, 1127e, 1128e, 1129e, 1130e, 1131e, 1132e, 1133e, 1134e, 1135e, 1136e, 1137e, 1138e, 1139e, 1140e, 1141e, 1142e, 1143e, 1144e, 1145e, 1146e, 1147e, 1148e, 1149e, 1150e, 1151e, 1152e, 1153e, 1154e, 1155e, 1156e, 1157e, 1158e, 1159e, 1160e, 1161e, 1162e, 1163e, 1164e, 1165e, 1166e, 1167e, 1168e, 1169e, 1170e, 1171e, 1172e, 1173e, 1174e, 1175e, 1176e, 1177e, 1178e, 1179e, 1180e, 1181e, 1182e, 1183e, 1184e, 1185e, 1186e, 1187e, 1188e, 1189e, 1190e, 1191e, 1192e, 1193e, 1194e, 1195e, 1196e, 1197e, 1198e, 1199e, 1200e, 1201e, 1202e, 1203e, 1204e, 1205e, 1206e, 1207e, 1208e, 1209e, 1210e, 1211e, 1212e, 1213e, 1214e, 1215e, 1216e, 1217e, 1218e, 1219e, 1220e, 1221e, 1222e, 1223e, 1224e, 1225e, 1226e, 1227e, 1228e, 1229e, 1230e, 1231e, 1232e, 1233e, 1234e, 1235e, 1236e, 1237e, 1238e, 1239e, 1240e, 1241e, 1242e, 1243e, 1244e, 1245e, 1246e, 1247e, 1248e, 1249e, 1250e, 1251e, 1252e, 1253e, 1254e, 1255e, 1256e, 1257e, 1258e, 1259e, 1260e, 1261e, 1262e, 1263e, 1264e, 1265e, 1266e, 1267e, 1268e, 1269e, 1270e, 1271e, 1272e, 1273e, 1274e, 1275e, 1276e, 1277e, 1278e, 1279e, 1280e, 1281e, 1282e, 1283e, 1284e, 1285e, 1286e, 1287e, 1288e, 1289e, 1290e, 1291e, 1292e, 1293e, 1294e, 1295e, 1296e, 1297e, 1298e, 1299e, 1300e, 1301e, 1302e, 1303e, 1304e, 1305e, 1306e, 1307e, 1308e, 1309e, 1310e, 1311e, 1312e, 1313e, 1314e, 1315e, 1316e, 1317e, 1318e, 1319e, 1320e, 1321e, 1322e, 1323e, 1324e, 1325e, 1326e, 1327e, 1328e, 1329e, 1330e, 1331e, 1332e, 1333e, 1334e, 1335e, 1336e, 1337e, 1338e, 1339e, 1340e, 1341e, 1342e, 1343e, 1344e, 1345e, 1346e, 1347e, 1348e, 1349e, 1350e, 1351e, 1352e, 1353e, 1354e, 1355e, 1356e, 1357e, 1358e, 1359e, 1360e, 1361e, 1362e, 1363e, 1364e, 1365e, 1366e, 1367e, 1368e, 1369e, 1370e, 1371e, 1372e, 1373e, 1374e, 1375e, 1376e, 1377e, 1378e, 1379e, 1380e, 1381e, 1382e, 1383e, 1384e, 1385e, 1386e, 1387e, 1388e, 1389e, 1390e, 1391e, 1392e, 1393e, 1394e, 1395e, 1396e, 1397e, 1398e, 1399e, 1400e, 1401e, 1402e, 1403e, 1404e, 1405e, 1406e, 1407e, 1408e, 1409e, 1410e, 1411e, 1412e, 1413e, 1414e, 1415e, 1416e, 1417e, 1418e, 1419e, 1420e, 1421e, 1422e, 1423e, 1424e, 1425e, 1426e, 1427e, 1428e, 1429e, 1430e, 1431e, 1432e, 1433e, 1434e, 1435e, 1436e, 1437e, 1438e, 1439e, 1440e, 1441e, 1442e, 1443e, 1444e, 1445e, 1446e, 1447e, 1448e, 1449e, 1450e, 1451e, 1452e, 1453e, 1454e, 1455e, 1456e, 1457e, 1458e, 1459e, 1460e, 1461e, 1462e, 1463e, 1464e, 1465e, 1466e, 1467e, 1468e, 1469e, 1470e, 1471e, 1472e, 1473e, 1474e, 1475e, 1476e, 1477e, 1478e, 1479e, 1480e, 1481e, 1482e, 1483e, 1484e, 1485e, 1486e, 1487e, 1488e, 1489e, 1490e, 1491e, 1492e, 1493e, 1494e, 1495e, 1496e, 1497e, 1498e, 1499e, 1500e, 1501e, 1502e, 1503e, 1504e, 1505e, 1506e, 1507e, 1508e, 1509e, 1510e, 1511e, 1512e, 1513e, 1514e, 1515e, 1516e, 1517e, 1518e, 1519e, 1520e, 1521e, 1522e, 1523e, 1524e, 1525e, 1526e, 1527e, 1528e, 1529e, 1530e, 1531e, 1532e, 1533e, 1534e, 1535e, 1536e, 1537e, 1538e, 1539e, 1540e, 1541e, 1542e, 1543e, 1544e, 1545e, 1546e, 1547e, 1548e, 1549e, 1550e, 1551e, 1552e, 1553e, 1554e, 1555e, 1556e, 1557e, 1558e, 1559e, 1560e, 1561e, 1562e, 1563e, 1564e, 1565e, 1566e, 1567e, 1568e, 1569e, 1570e, 1571e, 1572e, 1573e, 1574e, 1575e, 1576e, 1577e, 1578e, 1579e, 1580e, 1581e, 1582e, 1583e, 1584e, 1585e, 1586e, 1587e, 1588e, 1589e, 1590e, 1591e, 1592e, 1593e, 1594e, 1595e, 1596e, 1597e, 1598e, 1599e, 1600e, 1601e, 1602e, 1603e, 1604e, 1605e, 1606e, 1607e, 1608e, 1609e, 1610e, 1611e, 1612e, 1613e, 1614e, 1615e, 1616e, 1617e, 1618e, 1619e, 1620e, 1621e, 1622e, 1623e, 1624e, 1625e, 1626e, 1627e, 1628e, 1629e, 1630e, 1631e, 1632e, 1633e, 1634e, 1635e, 1636e, 1637e, 1638e, 1639e, 1640e, 1641e, 1642e, 1643e, 1644e, 1645e, 1646e, 1647e, 1648e, 1649e, 1650e, 1651e, 1652e, 1653e, 1654e, 1655e, 1656e, 1657e, 1658e, 1659e, 1660e, 1661e, 1662e, 1663e, 1664e, 1665e, 1666e, 1667e, 1668e, 1669e, 1670e, 1671e, 1672e, 1673e, 1674e, 1675e, 1676e, 1677e, 1678e, 1679e, 1680e, 1681e, 1682e, 1683e, 1684e, 1685e, 1686e, 1687e, 1688e, 1689e, 1690e, 1691e, 1692e, 1693e, 1694e, 1695e, 1696e, 1697e, 1698e, 1699

L'AVENIR DU MONDE

Au milieu de tant d'agitations, de tant de menaces, de bouleversements, qui font trembler l'équilibre précaire du monde, le mouvement insurrectionnel de Chine n'a pas produit tout l'effet qu'il aurait produit à un autre moment.

On affirmait, il y a quelque temps, dans une thèse de Sorbonne, qu'il n'y avait pas de lois de l'Histoire et que la théorie des Sismes, des Guizot, des Fumet, ne tenait pas debout. Depuis quarante ans, deux ou trois théories historiques sur l'avenir et l'évolution des peuples se sont succédées, ont eu une période de vogue et ont été démenties par les faits. Après la victoire inattendue des Japonais, on nous montrait les peuples de l'Asie se réveillant de leur longue léthargie, profitant des armes modernes dont nous leur avions appris le maniement et recommençant les grandes invasions des Timour-Leng et des Gengis-Khan. Nous avions eu le péril jaune et le Panislamisme. Le lamentable spectacle que nous ont donné les Jeunes Turcs, l'attitude piteuse de leur gouvernement, ont démenti un peu cette dernière théorie.

On dit des nations comme de certains êtres : « Si on pouvait les ressusciter ». Si on les ressuscitait au moment où ils sont morts, les peuples et les êtres recommenceraient à bouillonner et se prépareraient à mourir. Il ne suffit pas de ressusciter les gens qui meurent, il faut leur donner la vie, c'est-à-dire leur donner les forces et les énergies de la jeunesse entrant dans la vie.

Ce qui est vrai, c'est que, depuis quarante ans, nous avons assisté aux plus étranges spectacles sans que nous puissions en tirer une loi bien précise. Nous avons vu les événements s'accomplir en dehors de toutes nos prévisions et les nations démentir toujours les idées que nous nous faisons sur elles.

Les hommes de la génération nouvelle, ceux qui vivent encore dans cinquante ans, ont seulement dix ou vingt ans, assistent, eux aussi, à de curieux spectacles.

Reportons-nous à une trentaine d'années en arrière. Qui s'occupait à cette époque du Japon? On savait seulement que les Japonais étaient des petits hommes jaunes, aux yeux bizarres, à la face un peu simiesque, qui peuplaient certaines îles lointaines des mers d'Extrême-Orient.

Les concurrents venaient de nous apprendre que ces petits hommes étaient très actifs, très industrieux, très artistes même, et que les amateurs du bibelot exquis et rare, auraient le plus grand tort de les dédaigner.

Le mot « japonaiserie » était déjà créé mais n'était tout. On avait songé à la « fantaisie d'artiste » de Flaubert, qui prétendait que le vingtième siècle serait le siècle des fautes. Tout le monde, de Japonais restait, malgré tout, un personnage fait de pâte, un peu fantastique, qui existait peut-être, mais dont l'existence n'avait aucune importance; quant au Japon, c'était un « magot » qui devait éternellement rester « magot ».

Le Japonais, écrivait Paul de Saint-Victor, c'est un foetus conservé dans l'œuf.

A une époque plus rapprochée de nous, il y a vingt ans à peine, nous avons entendu Jules Ferry traiter la Chine de « quantité négligeable » et parler avec un mépris hautain des « races inférieures ». Nous avons lu les livres de Pierre Loti et d'autres voyageurs, livres qui donnaient autour de nous l'impression qu'au Japon les jeunes filles avaient des mœurs spéciales et qu'elles se montraient particulièrement accueillantes aux étrangers.

Cela n'a pas empêché tout de même le Japon des mousmées et des Maisons de thé de montrer quelque énergie et quelque habileté dans la guerre, et de battre à plates coutures, sur terre et sur mer, la formidable Russie.

La Chine va-t-elle entrer elle aussi, en évolution?

Ce qui est particulièrement curieux dans cet éveil, ou plutôt dans ce réveil de la Chine, c'est que ce mouvement de renaissance se produit en sens inverse de ce qui se passe chez nous. En France, des gens qui se qualifient eux-mêmes d'intellectuels, qui ne parlent qu'au nom de la Science, dont ils se croient les représentants et les pontifes, expriment, sous toutes les formes, un mépris violent pour l'armée, pour la marine, pour ce qu'ils appellent « le militarisme », pour tout ce qui touche à l'art de la guerre. Un officier est pour eux une sorte de barbare préhistorique qu'il faut signaler, dans l'intérêt même de l'humanité et de la civilisation, au mépris des foules.

Ces prétendus novateurs n'ont pas l'air de se douter que leur propagande tend simplement à créer, chez les Français, un état d'esprit qui était celui des Chinois depuis quelques milliers d'années et jusqu'à ces derniers temps.

Un soldat chinois était, il y a bien peu d'années encore, un homme « anti-sapèque », c'est-à-dire sans prix, sans valeur, un homme qui ne servait à rien. Le militaire occupait le dernier échelon du « Tchhi »; on le laissait végéter misérablement, « gratant » sur sa solde, quand, par hasard, il était payé, et la plupart du temps réduit à se faire le courtisan, le complaisant, le domestique de quelque haut mandarin civil. C'est le rôle que l'on voudrait donner à nos généraux qui

doivent céder le pas à quelque gamin dont la faveur d'un ministre a fait un sous-préfet.

Au début du procès de Rennes, nous avons vu les gens de loi déclinant qu'affichent les intellectuels pour ces généraux, pour ces officiers qui devaient se montrer si supérieurs, dans leurs dispositions, aux pédants de Sorbonne et du Collège de France.

Les lettres chinoises, avec plus de sens, sans doute, affichaient le même mépris pour leurs collègues militaires; ils se moquaient ouvertement de ces brachiers sans instruction dont les épreuves avaient porté principalement sur le tir à l'arc, le maniement et le jet de poids plus ou moins lourds.

C'étaient ces orgueilleux lettrés qui avaient fait pénétrer dans le peuple ce proverbe si populaire dans toute la Chine : « On ne fait pas de clous avec des bonnets, ni de soldats avec des hommes de lettres ».

Trop cultivés, trop polis pour chanter des « Carmagnoles » ou des « Internationales » violentes et grossières, ils composaient des « Marseillaises » de leurs repas ! — Que de malheurs immérités — depuis que j'ai dû porter les armes — cessant de suivre la charnière !

Quand nous sommes partis, — les plantes germaient déjà : — quand nous sommes revenus, — elles étaient desséchées. Le voyage est long, mais les repas ! — Que de malheurs immérités — depuis que j'ai dû porter les armes — cessant de suivre la charnière !

Elisée Reclus, qui a transcrit cette mélancolique cantilène, avait beau dire, mais cela ne l'empêchait pas d'être homme d'intelligence et de bon sens. Aussi la faisait-il suivre de ces commentaires que nos internationalistes et nos « pacifistes » devraient bien méditer :

Reste à savoir si cette aversion de la guerre, « déesse des mères », est amour de la paix, cette haine, ou plutôt ce mépris tranquille du militarisme, ne vaudrait pas à ce grand peuple d'être houpilé plus violemment que jamais dans la course de ce vingtième siècle où nous venons d'entrer.

« Il n'est pas bon d'être seul », écrivent les hommes d'aujourd'hui, avec des forces, des injustes et des grincheux à l'entour.

La Chine a fait depuis le nécessaire pour que cette prophétie pessimiste ne s'accomplisse pas.

Elle a remplacé les canons en bois, qui existaient encore lors de l'expédition de 1890, par l'artillerie moderne, la plus perfectionnée, aux jupes à rayures, elle a substitué les grands cuirassés du dernier modèle. Elle a honoré et elle a admiré les vice-rois qui ont cultivé le sentiment national, qui ont propagé les idées de patriotisme, les mandarins qui ont fait preuve de talents militaires, comme Yuan-Shi-Kai.

Cet effort n'a pas été inutile, puisqu'un homme aussi compétent que le général Frey a pu écrire que, si la Chine continuait dans cette voie, « avant vingt ans », elle compterait, dans le Pé-Tché-Li et dans le Yang-Tsé-Kiang, une armée capable de lutter avec une grande puissance européenne.

Quelles perspectives cette simple phrase ne nous ouvre-t-elle par ses transformations que subira probablement le monde avant la fin du siècle qui vient de commencer !

Pour le moment, le résultat de la réforme est une révolution militaire. Des militaires pour de bon ont tout naturellement envie de se battre. Quand ils ne font pas la guerre à l'étranger, ils font la guerre entre eux. Il n'y a qu'en France que l'on voit des officiers sans broncher les humiliations et les outrages que nos officiers ont subis à l'époque de l'affaire Dreyfus. Les militaires chinois ont tenu à prouver qu'ils ne voulaient pas subir le joug des pékins et ils marchent avec entrain sur Pékin.

EDOUARD DRUMONT.

(La « Libre Parole ».)

L'épreuve de six jours en bicyclette

Buffalo, 10. — Lorsque les coureurs quittèrent la piste ce matin, après huit heures d'une course sensationnelle en bicyclette, les cinq équipes étaient égales pour la première place avec un parcours de 732 milles.

Ce sont : Root-Togler, Madell-Rad, Ryan-Carlisle, Drobach-Pye et Clarke-Hill. L'équipe Palmer-Stain s'est retirée.

La question du Maroc et les Espagnols

Madrid, 10. — A une séance du cabinet espagnol, le ministre de l'Extérieur a déclaré que l'Espagne ne peut donner son consentement au traité Franco-Allemand, concernant le Maroc avant que les intérêts et ses droits n'aient reçu les garanties nécessaires.

PAUL G. OUMET.

"Carmen" est un triomphe

Depuis le passage de la troupe de Maurice Grau, il y a quelques années, alors que Plançon, Emma Eames, Calvé, Suzanne Adams, Edouard Reské étaient au programme dans les principaux rôles, je ne crois pas qu'on ait compté autant de monde au « Carmen » qu'hier soir.

Le triomphe de « Carmen » était à l'ordre du jour. L'intérêt créé par le retour chez nous de Clément, la création, à Montréal, du principal rôle, par l'exquise Fely Derynne; les débuts, sur notre scène, de la charmante Béatrice La Palme; la rentrée, dans notre troupe, d'Émile Pawloska, de Léa Choiseul, de Pamphile, tous canadiens, cet intérêt fut tel, que dès samedi dernier, on ne pouvait plus se procurer un seul siège.

Toute la salle était vendue. C'est dire que l'auditoire était compacte. Les gens refusés au contrôle étaient innombrables et quelquefois m'assuraient que l'administration rentrait sous peu « Carmen » à l'affiche avec la même distribution. Voilà qui est heureux; car ceux qui n'ont pu entrer dans la salle ont manqué un inoubliable spectacle.

Au sujet de la pièce, je répéterai ce que j'en disais l'an dernier : « Carmen » est une œuvre considérée par les plus célèbres critiques comme la plus parfaite qui soit dans le répertoire de l'opéra comique français. Dans l'ensemble, elle fut bien rendue. Il y avait peut-être quelques détails à signaler qu'on n'a pas eu le temps de noter et de répéter, faute de répétitions; ainsi les chœurs ont paru quelque peu hésitants à certains endroits; et puis, pourquoi les choristes se groupent-ils en mettant-ils presque toujours en bicyclette chaque fois qu'ils ont un motif à exécuter ? Il y aurait sûrement beaucoup plus de naturel, de vie, si chacun circulait, marchait, avait l'air de causer avec ses voisins et ses voisines.

— Cela serait plus difficile, me répond-on.

Je n'en doute point; mais... on y arrive.

Ce que tout le monde a remarqué dans « Carmen », c'est l'assurance, la précision, la grâce et le goût avec lesquels l'orchestre a manœuvré sous la baguette de M. Hasselmann. La modulation de nuance fut observée. Les cuivres étaient parfois un peu éclatants et ont couvert la voix des chanteurs; mais la chose ne s'est pas répétée souvent et on a pu entendre avec plaisir le chœur et le maestro pour si peu.

Mais parlons des interprètes. Mme Fely Derynne est une des plus jolies chanteuses qu'on puisse entendre. Avec cela excellente comédienne. Elle a donné au personnage de « Carmen » toute sa saveur. Elle fut séduisante, soumise, effrontée, ou mieux provocante sans vulgarité, sauvagement affectueuse. Fely Derynne est douée d'une très jolie voix et d'une belle diction. Elle a littéralement « enlevé » l'air « apportant beaucoup de variété dans son jeu scénique ».

Elle fut d'un tragique achevé dans le rôle de Carmen.

Et Clément? Ma foi, je ne sais pas comment qualifier cet artiste. Il est incomparable. Il s'amuse avec sa voix comme un jongleur avec des billes d'argent, vous ne perdez pas une seule de ses paroles et chacun des gestes de l'artiste est « à sa place ».

Clément a ajouté hier soir à sa belle carrière un nouveau triomphe.

Combien il a témoigné de tendresse lorsqu'il chanta le grand duo avec « Micaëla ». C'est que la mignonnerie n'est pas dans la lettre on fait allusion au retour au pays... A ce passage de la missa, Clément et Béatrice La Palme ont eu la même pensée. Ouvrant tous deux les bras, ils ont paru vouloir serrer dans une douce et cordiale étreinte, l'auditoire qu'ils avaient sous les yeux. Le moment fut pathétique, et la salle eut sous les applaudissements.

J'ai mentionné le nom de Béatrice La Palme. Notre gentille compatriote, que nous avions entendue en concert, est très consciencieuse à la scène. Elle a interprété son rôle avec beaucoup de grâce. Après le grand air du 3e acte, l'auditoire a fait à la diva une véritable ovation.

M. Cargue est une vieille connaissance que nous avons été ravi de retrouver. Il a très bien joué le rôle d'Escamilla. L'air du Tostador a provoqué une longue salve d'applaudissements.

Mesdames Choiseul et Pawloska ont débuté avec grand succès dans les rôles de « Frasquita » et de « Mercedes ». La voix de Mme Choiseul est petite mais bien timbrée; celle de Mme Pawloska admirable de puissance et de vélocité.

A MM. Panneton, Wainman, Stroess, Allan et Marti, mes compliments sincères.

En terminant, j'espère, comme beaucoup d'autres, qu'on reprendra « Carmen » avec la même distribution.

Ce soir : « Manon Lescaut », de Pucini.

PAUL G. OUMET.

Sur la Passerelle A travers la Ville

M. HAZEN VISITE LE PORT

M. HAZEN, ministre de la Marine, a visité le port, hier, en compagnie des Commissaires du port.

Le ministre a d'abord fait une inspection des quais jusqu'au Ruisseau Molson, par chemin de fer, puis il a vu les travaux qui se font sur le fleuve en revenant par le remorqueur Allan.

M. Hazen s'est déclaré étonné et a promis de faire tout en son pouvoir pour que le port de Montréal conserve le rang qu'il a acquis.

NOUVELLES BOUES
Six nouvelles boues à gaz ont été mises dans le fleuve en face de Montréal pour remplacer six autres boues. On veut faire une expérience avec les nouvelles boues qui donnent, paraît-il, une lumière beaucoup plus vive que celle des anciennes boues.

L'ÉCHOUEMENT DU « LAKE CHAMPLAIN »
Le capitaine Demers, commissaire enquêteur sur les accidents maritimes, est parti pour Québec où il tiendra demain une enquête sur l'échouement du « Lake Champlain », ligne C.P.R., survenu à Montréal, il y a une semaine.

LE CHENAL
Une crue s'est produite dans le chenal hier. L'eau est montée à 25 pieds 4 pouces dans le chenal de 27 1/2 pieds et de 25 pieds 6 pouces dans le chenal de 30 pieds.

EN ROUTE POUR MONTRÉAL
Inishowen
Head.....Fowey.....19 oct.
Mancheester
Spinner.....Rotterdam.....19 oct.
Jacobs.....Cadix.....20 oct.
Ramoread.....Anvers.....23 oct.
Mancheester
Exchange.....Mancheester.....23 oct.
Benguela.....Sierra Leone.....23 oct.
Pisa.....Rotterdam.....26 oct.
Mont Temple.....Anvers.....26 oct.
Corinthian.....Havre.....27 oct.
Salacia.....Glasgow.....28 oct.
Lake Maribou.....Liverpool.....28 oct.
Austria.....Southampton.....31 oct.
Pomeranian.....London.....1 nov.
Montclair.....Bristol.....1 nov.
Royal George.....Avonmouth.....1 nov.
Montrose.....London.....3 nov.
Corsican.....Liverpool.....3 nov.
Ionian.....Moyville.....4 nov.
Carrivies.....Glasgow.....4 nov.
Mancheester
Commerce.....Mancheester.....4 nov.
Teutonic.....Liverpool.....4 nov.
Montclair.....Liverpool.....7 nov.
Turcoman.....Avonmouth.....7 nov.
Fremona.....Middlesboro.....7 nov.
Bray Head.....Swansea.....8 nov.

PORT DE MONTRÉAL
Sont arrivés hier :
« Huron », Thompson, de Middlesboro.
« Rosalind », Diamond, Saint-Jean, Terre-Neuve.
« Arvick », précédemment :
« Cairn », de Middlesboro, Thompson.
« Victorian », Allan, de Liverpool.
« Sokoto », Elder-Dempster, du Mexique.
« Mégalite », White Star-Dominion, de Liverpool.
« Sardinian », Allan, de Londres et Halifax.
« Hispanian », Allan, de Glasgow.
« Maxman », Dominion, d'Avonmouth.

PORT DE SYDNEY
Sydney, N.-E., 9 nov. — Arrivées :
« Bonaville », Fraser, Charlottetown; Louisbourg, Halifax.
Partis :
« Blackhead », Scott, Montréal; Wacousta, Matheson, Wabana, Wash, Ritchey, Halifax, Stigstad, Kjerland, Montréal.

NAVIGATION INTERIEURE
Sault Sainte-Marie, 9 nov. — Montant :
« C. A. Black », 9.25 p.m.; Houghton, 10.20 p.m.; Inquois, Rochester, 11.30 p.m.; Midland King, 6.30 a.m.; Wexford, 8.50 a.m.; Alberta, 12.25 p.m.; Bickerdike, 5.25 p.m.

Descent :
« Mary C. Elphick », 8.45 p.m.; Winona, 10.55 p.m.; Buffington, 12.15 p.m.; J. E. Upton, 12.55 a.m.; Besemer, 1.35 a.m.; H. H. Rogers, 2.30 a.m.; Crest, 3.15 a.m.; Shenango, 4.05 a.m.; A. E. McKinstry, Brazil, McKee, 5.15 p.m.; V. B. Hawgood, 8.30 a.m.; Sir Wm. Sieman, 9.30 a.m.; Colonel, 10.15 a.m.; J. F. Baker, 11.05 a.m.; Harvester, 12; Mesaba, 10.15 a.m.; Harry Yates, 2.30 p.m.; Superior City, 5.55 p.m.; W. D. Rees, Saskatoon, 7 p.m.

Port Colborne, Ontario, 9 nov. — Descent :
« Eocene » et « Consort », 8 a.m.; Rosemont, 9; Wallace, 10; Sowe, 12; S. O. Co., No 6, 1 p.m.; Omaha, 4 p.m.

Montant :
« Wabousta », Arabian, 7 p.m.; Imperial, 8; Conger, 5 a.m.; Haddington, 11; Glenmont, 3 p.m.; Ogdensburg, Simla, 5.

LES ARRIVAGES
Paquetot A
De La Savie.....Havre.....New York
Ivernia.....Liverpool.....Boston
Kropkins
Olay.....Québec.....Sydney
New York.....New York.....Southampton
President
Grant.....New York.....Hambourg
Alice.....New York.....Trieste
Manitow.....New York.....Pirée
Athena.....Philadelphie.....Anvers
Numidia.....Boston.....Glasgow
Adriatic.....Queenstown.....New York

Le public est averti que M. Oscar Viger n'est plus à l'emploi de la Société Gravel et Oumet et qu'il n'est plus autorisé par eux à agir en quelque capacité que ce soit.

Le 10 novembre 1911.

GRAVEL ET OUMET,
Agents d'immobiliers,
97 rue Saint-Jacques.

annexer le trépas. Toutes les futailles, tous les taillis, tous les buissons des collines frémissent au passage de leur voix, et quelques âmes aussi, qui aiment Michel de Meximieux.

Le château demeura pendant vingt-quatre heures entièrement clos, vide et muet. Puis on commença à transformer le vestibule en chapelle ardente. Une animation inusitée rompit le silence de l'avenue, de la cour, des granges voisines.

A l'appel du marquis, arrivés dans la soirée du lundi, des ouvriers du pays, des employés de Corbigny affluèrent. Le bruit des scies et des marteaux s'éleva autour des murs. La curiosité, un peu de pitié humaine, un peu de regret s'élevèrent en même temps, des voitures de châtelaens descendirent l'avenue; des paysans vinrent, assez rares d'abord, puis en nombre, à mesure que l'on s'approfondissait de la nuit, pour donner l'eau bénite; d'autres, qui n'entraient point, se découvraient devant la porte, et rôdèrent un moment dans le domaine que la mort avait ouvert à tous.

On recontra le marquis ici et là. Il venait à tout; il donnait des ordres, il régnait à Fontenailles pour la première fois, salué de loin, respecté, obéi à demi-voix. Sa douleur l'avait rétabli en autorité et presque en amitié. Il disait : « Madame de Meximieux ne pourra venir; elle est brisée; plaignez-la. » La douleur lui inspirait des formules qui n'étaient point dans sa manière à lui, et que le cœur de tous les hommes entendait. Ils

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

LA DÉPART DU MAÎTRE
Michel de Meximieux était mort presqu'instantanément, dans la nuit du dimanche au lundi. La nouvelle avait couru tout le pays, plus vite qu'un cheval au galop. « Monsieur de Fontenailles est mort. — Le vieux? — Non, le petit. — C'est dommage; c'était le meilleur des deux; il n'était pas fier. » Le lundi et le mardi, à l'anglois du matin et de celui du soir, les cloches de Fontenailles sonnèrent longtemps, pour

ILS ACCORDENT UNE ENQUÊTE

Les commissaires ont décidé, à la demande de l'échevin Clément, de permettre au capitaine de police Lathèque d'exposer sa version concernant l'accusation pour laquelle il a été descendu au grade de lieutenant.

A BORDEAUX
L'échevin Lussier dit que le Pacifique Canadien a décidé de donner au quartier Bordeaux un train qui arrêtera à 7 h. 15 tous les matins, venant de Ste-Thérèse et allant à Montréal. Les habitants de Bordeaux en expriment leur reconnaissance à la compagnie.

CE PROJET DE TUNNEL
Les commissaires municipaux se sont occupés hier du projet de l'échevin Lathèque de creuser un tunnel sous le champ-de-Mars, de la rue Craig à la rue des Concommodiers au conseil de Ste-Thérèse et allant à Montréal. Le projet a été discuté et on a décidé, M. Wanklyn croit que le projet pourrait mieux dépenser l'argent de mandat pour ce tunnel en créant des halles ailleurs.

L'échevin L. A. Lapointe dit qu'il faudrait d'abord savoir si le gouvernement permettrait qu'on creusât un tunnel sous le champ-de-Mars.

LA FERMETURE DES MAGASINS
Les partisans de la fermeture des magasins le mardi soir en plus du mercredi et du jeudi se sont présentés devant la commission de législation hier soir et, après discussion, ils ont obtenu jusqu'au 15 décembre pour terminer leur requête.

UN AVIS UTILE
A la demande du président du Bureau des colporteurs, la commission de législation recommandera au conseil de décider que dans tous les cas où une propriété augmente de valeur, le propriétaire reçoit une carte postale qui l'en avertira. C'est une question d'administration interne et il n'est pas nécessaire d'en faire l'objet d'une clause dans la charte.

A l'heure actuelle, la Ville se contente de mettre un avis dans les journaux. Pour mettre ce projet à exécution, il faudra employer un personnel spécial de commis pendant 1766.

LES MYSTÈRES DE LA CARRIÈRE
Cet affaire mystérieuse qui occupe l'attention de la police depuis plusieurs semaines n'est pas à la veille d'être élucidée. De nouveau hier le lieutenant de police Gagnon a fouillé la carrière où l'on trouva les vêtements de Marie-Louise Marion, mais ce fut peine perdue. Cette nouvelle tentative a été faite à la demande de la mère de la disparue, Mlle Deen, est toujours sans vie sur le parquet. La défunte était âgée de 62 ans; on ne lui connaît pas de parents à Montréal.

ELLE MEURT SUBITEMENT
En entrant dans sa chambre, vers 10 heures hier soir, au No 25 rue Balmor, où elle logeait, Mlle Deen, est tombée sans vie sur le parquet. La défunte était âgée de 62 ans; on ne lui connaît pas de parents à Montréal.

John	Loe, Wd. C.	Winn, Ry.	255	260	dans la crue	épreuve que
	pd	Wind H'l			fait éprouver la	mort de l'ex-cha
					gault.	